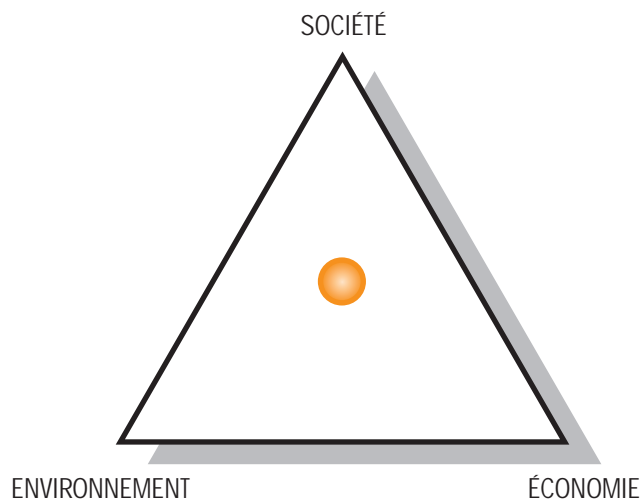


Vers le développement durable

20 activités et projets d'école de Suisse



Remerciements

Cette publication a été financée par :

- La Direction du développement et de la coopération (DDC)
- L'Office fédéral du développement territorial (ARE)



DIREKTION FÜR ENTWICKLUNG UND ZUSAMMENARBEIT **DEZA**
DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT ET DE COOPÉRATION **DDC**
DIREZIONE DELLO SVILUPPO E DELLA COOPERAZIONE **DSC**
SWISS AGENCY FOR DEVELOPMENT AND COOPERATION **SDC**
AGENCIA SUIZA PARA EL DESARROLLO Y LA COOPERACION **COSUDE**



Bundesamt für Raumentwicklung
Office fédéral du développement territorial
Ufficio federale dello sviluppo territoriale
Federal Office for Spatial Development

- Les contributions des cantons de Bâle-Ville, Berne, Grisons, Obwald, Schwyz, Soleure, Uri, Vaud, Zurich



Editeurs

Fondation Education et Développement (FED)
Communauté de travail Swissaid, Action de Carême, Pain pour le prochain,
Helvetas, Caritas (CT)
En collaboration avec la Fondation suisse d'Education pour l'Environnement (FEE)



Communauté de travail
Swissaid
Action de Carême
Pain pour le prochain
Helvetas
Caritas

Auteurs

Priska Sieber, Martin Seewer, Myriam Bouverat, Roger Welti (Fondation Education et Développement)
Gabriela Graf Kocsis, Pierre Gigon (Fondation suisse d'Education pour l'Environnement)



Maquette et mise en pages

Macgraph, Yves Gabioud, Puidoux

Impression

Imprimé en Suisse

Edition en langue française et distribution

LEP, Loisirs et Pédagogie, Le Mont-sur-Lausanne, 2001
ISBN 2-606-00xxx-x
LEP xxx

Diffusion

Fondation Education et Développement (FED)
Av. de Cour 1
1007 Lausanne
Tél. 021 612 00 81
fed@lausanne.globaleducation.ch

LEP, Loisirs et Pédagogie
En Budron B4A
1052 Le Mont-sur-Lausanne
www.editionslep.ch

Table des matières

Préface	4
Le développement durable – une question vitale	5
L'école peut-elle apporter une contribution au développement durable?	7
● Douches à l'eau chaude « durable » (ÉCOLE DU CYCLE D'ORIENTATION ET ÉCOLE PRIMAIRE DE WÜNNEWIL, FRIBOURG)	9
● Le monde dans mon armoire (ÉCOLE SECONDAIRE DE VILTERS-WANG, ST-GALL)	13
● « Bidiep-bidiep » – Pas à pas avec l'Afrique (ÉCOLE PRIMAIRE DE BRÜHL, SOLEURE)	16
● Alimentation (ÉCOLE PRIMAIRE DU SCHOENBERG, FRIBOURG)	19
● Des Alpes aux Andes (ÉCOLE PRIMAIRE DE CUGNASCO, TESSIN)	23
● Une cantine scolaire respectueuse de l'environnement (GYMNASE LITTÉRAIRE KIRCHENFELD, BERNE)	26
● Politique de la Terre (ÉCOLE PROFESSIONNELLE DES ARTS ET MÉTIERS DE COIRE, GRISONS)	29
● Le bilan énergétique de l'école (ÉCOLE SECONDAIRE DE GRANDSON, VAUD)	32
● Une société équitable (ÉCOLE PRIMAIRE D'UDLIGENSWIL, LUCERNE)	35
● Commerce équitable (ÉCOLE COMPLÉMENTAIRE DE COMMERCE DE L'ÉCOLE CANTONALE, ZOUG)	40
● Vivre en montagne (ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DE MINUSIO, TESSIN)	44
● Développement durable (COLLÈGE ET ÉCOLE DE COMMERCE DE EMILIE-GOURD, GENÈVE)	47
● La parole aux enfants et aux jeunes (ÉCOLE BALGRIST, ZÜRICH)	51
● Forest Up (ÉCOLE PRIMAIRE COMMUNALE DE VILLARS, VAUD)	55
● Conseil de l'avenir (LYCÉE LEONHARD, BÂLE)	58
● Tout le monde habite quelque part (ÉCOLE PRIMAIRE D'ETTENHAUSEN, THURGOVIE)	62
● Tourisme (CYCLE D'ORIENTATION DU VAL D'HÉRENS, VALAIS)	65
● Notre amie la Terre (ÉCOLE PRIMAIRE DE TENERO, TESSIN)	69
● Tour du monde (ÉCOLE ESCHERGUT DE MALANS, GRISONS)	73
● Fête des droits et devoirs de l'enfant (COLLÈGE DE L'OUEST, LA CHAUX-DE-FONDS, NEUCHÂTEL)	76
Check-list « Développement durable »	79
Ressources documentaires	81
Adresses Internet	88
Adresses d'institutions	89

Note au lecteur

Les ouvrages recommandés ne correspondent pas forcément à ceux utilisés lors du projet ou de l'activité mais il est possible de trouver les références des documents en allemand ou en italien auprès de la personne de contact du projet ou de la Fondation Education et Développement.

Préface

Ce dossier traite de deux sujets. D'une part du développement durable, sur lequel s'est engagée la communauté des nations au Sommet de Rio en 1992. D'autre part – et surtout – de la possible contribution de l'école à ce développement. Dans le programme de mise en œuvre d'un développement durable, la formation et l'éducation jouent un rôle central. **Ce dossier souhaite montrer des exemples concrets d'éducation au développement durable.** Il présente des comptes rendus d'expériences réalisées, en souligne les possibilités et les limites et cherche à encourager les enseignant(e)s à oser de tels projets dans leurs écoles. Il ne s'agit pas de servir un « menu » méthodologique et didactique tout prêt, mais de fournir des suggestions pour susciter la créativité de chacun.

En guise d'introduction à ce dossier, deux courts articles de fond. Le premier présente le concept de développement durable, le second traite de la contribution de l'école au développement durable.

Le dossier proprement dit est consacré à la présentation de 20 exemples. Nous avons contacté environ 200 enseignant(e)s dans toute la Suisse et leur avons demandé ce qu'ils avaient entrepris dans leur école sur le thème du développement durable. Parmi les exemples pédagogiques qui nous ont été soumis, nous avons choisi les plus représentatifs de toute la diversité du spectre : variété des thèmes, diversité des processus méthodologiques et didactiques, des personnes impliquées à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Les exemples proviennent de tous les coins de la Suisse, aussi bien d'écoles de la ville que de la campagne.

En annexe, vous trouverez une check-list pour les projets d'enseignement et d'établissement. Elle vous aidera à évaluer vos projets de formation pour un développement durable. Vous trouverez aussi une liste d'ouvrages commentée, des références importantes sur le thème et les adresses des organismes qui offrent leur soutien aux actions de formation de ce type.

Nous remercions toutes les écoles et tous les enseignant(e)s qui ont mis ces documents à notre disposition et nous ont permis de réaliser ce dossier en nous faisant connaître leur travail. Leurs projets et leurs réalisations témoignent de beaucoup d'engagement et d'un grand plaisir d'innover, mais aussi de fierté et de satisfaction du travail accompli. Nous espérons que ce recueil de projets d'enseignement et d'établissement placés sous le signe du développement durable donnera une impulsion à la création de nombreux projets dans les écoles.

Berne et Neuchâtel, septembre 2001

Fondation suisse d'Education pour l'environnement
Alain Schwab
Directeur

Fondation Education et Développement
Richard Helbling
Secrétaire général

Le développement durable – une question vitale

«L'humanité se trouve à un tournant crucial de son histoire. La misère, la faim, la maladie et l'analphabétisme continuent de s'aggraver, et les écosystèmes dont dépend notre bien-être ne cessent de se dégrader. Les inégalités entre riches et pauvres perdurent. La seule manière d'assurer à l'humanité un avenir plus sûr et plus prospère consiste à appréhender et résoudre conjointement et harmonieusement les problèmes de l'environnement et du développement. (...) Aucune nation ne peut atteindre ces objectifs par ses seuls moyens mais, tous ensemble, dans le cadre d'un partenariat mondial axé sur le développement durable, nous le pouvons».

Ainsi, l'Agenda 21 commence par le plan d'action visant à réaliser un développement durable, tel qu'il a été voté à la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement en 1992 à Rio de Janeiro. Le fait que les chefs d'état et de gouvernement du monde entier, les dirigeants économiques ainsi que les représentants de tous les groupes sociaux, aient reconnu qu'une nouvelle manière de penser et d'agir était nécessaire a fait du «Sommet de la Terre» un moment historique.

La Commission mondiale de l'environnement et du développement, nommée Commission Brundtland du nom de sa présidente, avait déjà adopté en 1987 une définition du développement durable, qui entre-temps a été acceptée par tous : *«le développement durable satisfait les besoins des générations présentes sans compromettre la possibilité pour les générations futures de satisfaire leurs propres besoins»*.

Il est évident que les générations futures ont autant le droit que nous d'avoir un environnement intact. Toutefois, ce constat ne suffit pas comme stratégie de survie à long terme. La prospérité économique, tout comme les bases naturelles de la vie, sont les conditions à remplir pour satisfaire nos besoins matériels et immatériels – aujourd'hui comme à l'avenir. Et, seule une société pacifique, libre et solidaire est en mesure de distribuer équitablement les biens économiques, les opportunités et les valeurs sociales acquises ainsi que d'organiser de manière efficace et efficiente l'utilisation des ressources naturelles. Le développement durable porte donc de la même manière sur les trois domaines que sont l'économie, l'environnement et la société.

En outre, les conditions à un développement durable doivent être créées non seulement chez nous, mais également à une échelle globale. Si nous aspirons à un développement durable en Suisse, nous devons veiller à ne pas gêner les autres pays dans leurs efforts similaires, mais bien à les soutenir.

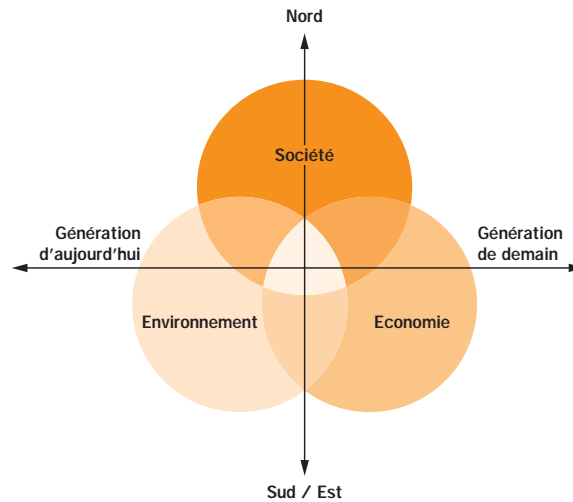
Ce qui, en principe, se targue d'être très simple est, à y regarder de plus près, un enchevêtrement de causes, d'effets, de conditions et de dépendances. Le développement durable cherche des solutions équilibrées aux questions complexes.

Le développement durable comprend trois dimensions : la société, l'économie et l'environnement. La prise en compte des générations futures et la solidarité envers les pays défavorisés constituent d'autres éléments centraux du concept.

La Suisse, ainsi que 181 autres Etats, s'est engagée à Rio, au niveau national et international, à mettre au point et à appliquer une politique pour le développement durable. Dans son préambule et dans plusieurs autres dispositions, la constitution fédérale révisée de 1999 professe formellement le développement durable.

La Confédération, les cantons et les communes, mais aussi les organisations privées, l'économie ainsi que tous les ménages sont invités à soutenir ce but par leurs actes. Les activités sont multiples et vont des stratégies nationales au style de vie des particuliers, en passant par des décisions d'entreprise.

Cependant, favoriser le cadre général du développement durable est la tâche de l'Etat et – dans une proportion un peu plus large – de la société dans son ensemble. C'est pourquoi, le Conseil fédéral élabore une nouvelle stratégie en vue du deuxième «Sommet de la Terre», qui aura lieu à Johannesburg en septembre 2002; même si un élément central de son premier programme d'action pour le développement durable – la réforme fiscale écologique – s'est heurté au «non» de la population en septembre 2000.



(Graphique de la Commission interdépartementale (CIRio) : *Politique du développement durable en Suisse : détermination de position et perspectives*, rédigé par MAUCH Consulting / INFRAS / Ernst Basler + Partenaire SA, Berne, 2001, page 56.)

Cet exemple illustre que la réorientation nécessaire ne réussira que si une grande partie du public s'engage dans le processus de transformation. C'est aussi pour cette raison que l'Agenda 21 attribue une position clé au niveau local: appliquer localement le plus tôt possible des mesures concrètes visant à développer des modes de vie et de production compatibles avec l'environnement, la société et le développement. Voilà pourquoi la Confédération et les cantons encouragent la mise en œuvre de l'«Agenda 21 local» dans les communes et les villes. Dans le monde entier, des dizaines de milliers de communes intègrent cet instrument dans la planification d'un environnement durable en y associant les différentes couches de la population. Dans ce contexte, il est crucial que de telles méthodes soient suivies par des actes.

Le concept de développement durable concerne donc chacun d'entre nous – et sert en même temps de cadre d'orientation mondial sur la route du futur. Mais ce concept pourra difficilement être mené à bien et réalisé sans les connaissances, l'intérêt, la créativité et le courage des jeunes!

D^r Werner Thut
 Section Politique de développement
 Direction du développement et de la coopération DDC

L'école peut-elle apporter une contribution au développement durable ?

« J'ignorais que je pouvais apprendre quelque chose à un adulte. »

Elève de l'École primaire communale de Villars, 11 ans

Au sein de l'école, votre rôle d'enseignant est de préparer les enfants et les jeunes à la vie. Mais comment vous représentez-vous l'avenir auquel vous devez préparer vos élèves ?

Personne ne connaît l'avenir. Pourtant le modèle décrit dans « L'Agenda 21 pour un développement durable » représente une précieuse base d'orientation pour la formation. Il exige une implication de tous dans l'élaboration d'un avenir respectueux des questions de société et d'environnement – pas uniquement des décideurs de la politique et de l'économie – mais de chacun d'entre nous et surtout de nos élèves, les acteurs de demain. L'école a donc un rôle décisif dans le processus, car elle façonne les consciences et a pour mission de développer les capacités d'agir dans tous les domaines de la vie.

Cette vision d'une participation à l'élaboration autogérée d'un développement durable et aux prises de décision, présuppose différentes compétences, à savoir :

- ▶ des connaissances vivantes, interdisciplinaires et mises en réseau, pour obtenir des solutions innovantes aux différents problèmes rencontrés ;
- ▶ la faculté de trouver et d'évaluer personnellement les informations, afin de pouvoir appréhender un sujet sous diverses perspectives ;
- ▶ la faculté de s'auto-critiquer, afin de pouvoir analyser son propre style de vie selon des critères de respect de la société et de l'environnement ;
- ▶ des facultés de communication, de coopération et de participation, afin d'agir ensemble contre des structures qui empêchent ou gênent la participation démocratique.

Globalement, ces compétences se retrouvent dans nos programmes scolaires : autonomie, solidarité, conscience de l'environnement et sens des responsabilités.

En Suisse, de nombreuses écoles et de nombreux enseignants contribuent déjà largement à la promotion de ces compétences et, par conséquent, sans en être forcément conscients, au développement durable. Les 20 exemples présentés ci-après sont autant d'approches possibles. Tous démontrent clairement qu'il n'existe pas qu'un seul chemin, un seul thème, une seule méthode ou forme d'organisation. Nous ne vous proposons donc pas une recette-miracle du genre « Former pour un développement durable en 10 leçons ». Nous avons plutôt réuni des ingrédients avec lesquels vous pourrez préparer le menu qui conviendra à votre enseignement, à votre école.

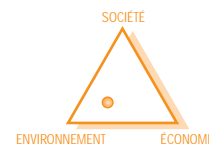
En annexe du dossier, une check-list met en évidence les points les plus importants de la planification ou de l'adaptation d'un projet dans votre propre école : d'une part, les critères de choix du contenu et, d'autre part, les aspects méthodologiques et didactiques les importants. Cette check-list a aussi été l'instrument de notre sélection des exemples de projet. Tous les projets ne remplissent

pas tous les critères – l'éducation ne fonctionne pas ainsi. Les compétences requises pour un développement durable se forment petit à petit, et il faut établir dans les écoles elles-mêmes une culture de la durée. «Le monde dans mon armoire» est un exemple d'interdisciplinarité sur un même thème : mise en évidence du lien entre global et local, mise en lumière de leurs imbrications, rapport avec le quotidien des élèves et reflet de nos propres positions. Le projet «alimentation» met au premier plan des coopérations par-delà les frontières culturelles et travaille le sujet sous diverses perspectives. «Une société équitable» traite d'une culture scolaire dans laquelle chacun à son mot à dire, et qui, à partir des expériences des élèves, cherche à établir l'équité comme élément durable de la vie scolaire. «Douche à l'eau chaude *durable*» est un projet tourné vers l'avenir et vers l'action, qui prend très au sérieux l'ouverture au public.

L'intérêt et les expériences des enseignantes et enseignants concernés ont été décisifs pour la réussite des projets. Leur engagement a modifié bien des comportements tant au niveau des élèves que des écoles. L'apport de soutiens extérieurs au milieu scolaire a souvent été bénéfique, favorisant l'innovation et allégeant les charges des enseignant(e)s. De plus, les projets impliquant toute une école ou des personnes extérieures contribuent vraiment au développement de l'école.

Ce dossier prouve que de nombreuses écoles apportent déjà une contribution à une éducation au développement durable. Tous les établissements concernés ont innové avec beaucoup de créativité et d'audace, ont su optimiser des éléments anciens et, surtout, s'engager à fond. La réaction presque unanime à la fin de tous ces travaux fut : cela en valait la peine ! Et nous en sommes fiers ! En comprenant que la complexité peut être intéressante, en prenant conscience qu'il peut agir et même apprendre quelque chose à un adulte, chaque élève apporte et permet à l'école d'apporter sa contribution à un développement durable.

Septembre 2001, les auteur(e)s



Douches à l'eau chaude « durable »

Construction artisanale de capteurs solaires pour la salle de sport

- Primaire et secondaire I
- Projet d'établissement
- Activités diverses pendant une année
- Dans le contexte de la classe, avec plusieurs classes, une partie des élèves de l'école

L'EAU DE LA DOUCHE de la nouvelle salle de sport de la commune de Wünnewil-Flamatt (FR) est aujourd'hui chauffée par une installation solaire grâce à l'engagement des élèves. L'installation a été construite par les élèves¹ de l'école du cycle d'orientation (CO) dans le cours d'activités créatrices manuelles. Tous les élèves ont été confrontés au thème des énergies renouvelables et se sont initiés aux relations publiques dans leurs contacts avec la commune. Les bénéfices de cette action collective devraient permettre de lancer à l'avenir d'autres projets dans le domaine des énergies renouvelables.

Situation initiale

La commune de Wünnewil a décidé, en 1996, de construire une nouvelle salle de sport. La commission «énergie» a insisté dès le départ pour que l'installation de chauffage ménage l'environnement. Alors que le chauffage à l'aide de copeaux et chutes de bois a pu être réalisé sans problème, il a fallu un certain engagement pour installer le panneau solaire. Dans le cadre d'un projet «10 ans après Tchernobyl», la classe d'Erich Perler a traité du thème de l'énergie. En guise de conclusion, les élèves se sont rendus au Conseil communal, munis d'une pétition et ont demandé l'utilisation d'énergies renouvelables pour l'installation sportive prévue. L'engagement de l'école n'est pas passé inaperçu : au printemps 1999, les écoles (école primaire et CO) et le Conseil municipal ont convenu d'intervenir chacun à hauteur de 50 % dans les frais d'une installation solaire.

Organisation préalable

Le soutien du Projet Solaire Jeunesse de Greenpeace (PSJ) a permis d'obtenir une offre pour une installation de capteurs en kit (40 000 fr.) et une offre comparative pour une installation clé en main (50 000 fr.). L'idée d'une construction par les élèves, sur la base d'expériences déjà réalisées, a convaincu la commune qu'il ne s'agissait pas de bricolage mais bien d'un travail sérieux et utile.

Par l'intermédiaire du PSJ, un spécialiste de construction d'installations solaires s'est offert d'initier le professeur d'activités créatrices manuelles à ce type de construction (pas compliquée) et de mettre à disposition sa table de travail spéciale pendant deux mois. Le spécialiste n'a dû intervenir à l'école que pour l'installation et le branchement.

¹ Contrairement à d'habitude, aucune fille n'a participé.

Un groupe projet formé d'enseignants a fixé deux idées directrices : premièrement, faire participer, si possible, toute l'école ; et deuxièmement, impliquer les habitants de Wünnewil.

Réalisation

Pour démarrer le projet, trois classes de l'école du cycle d'orientation ont étudié l'énergie solaire au niveau expérimental et théorique et ont organisé une exposition interactive (jeux, expériences, informations). Pendant quelques semaines, les élèves de tous les niveaux (de l'école enfantine au CO) ont visité cette exposition guidée par les élèves impliqués dans le projet et ont ainsi été sensibilisés à l'énergie solaire et à cette action.

Ensuite, des élèves et des professeurs des trois mêmes classes ont lancé une campagne de collecte de fonds.² Des lettres de demande ont été adressées aux sponsors potentiels, un stand d'informations de collecte de fonds a été monté au marché d'automne de Wünnewil et une grande tombola organisée lors de la fête solaire de clôture.

La construction de l'installation du panneau solaire de 26 m² pour la salle de sport a eu lieu dans le cadre du cours de travaux manuels. Pendant huit semaines, à raison d'une demi-journée par semaine, 18 élèves de trois classes se sont mis au travail : plier les tuyaux en cuivre, les souder sur des tôles en cuivre, peindre en noir les pièces en métal et les placer dans un caisson en bois compartimenté, isoler les caissons en bois, les recouvrir d'aluminium et les installer sur une suspension murale spéciale, les relier et les recouvrir de plaques en verre. A ce stade, les premières informations ont été communiquées à la presse. Les élèves ont organisé une journée porte ouverte pour montrer leurs travaux à la population.

Une fois l'installation prête, la presse et la population ont été informées et invitées à la fête solaire, fruit d'une longue préparation. Elle a duré du vendredi soir au samedi soir et offrait des attractions de toutes sortes : cuisine solaire, vélo à énergie solaire, installations solaires de démonstration, concert du chœur des élèves et de l'orchestre du CO, disco, théâtre pour enfants, contes, roulette énergétique et autres. La population a réservé un excellent accueil à cet événement. Les sommes récoltées ont permis de couvrir les frais du projet en question et l'excédent de 24 000 fr. permettra de financer de nouveaux projets dans le secteur des énergies renouvelables.

Acteurs et partenaires

- ▶ Groupe du projet et deux équipes de cinq professeurs
- ▶ 18 élèves, qui ont construit le capteur et l'ont en partie installé
- ▶ Le spécialiste en énergie solaire de l'association « Solar Support »
- ▶ La commune
- ▶ Le Projet Solaire Jeunesse (Greenpeace) : conseils, rôle d'intermédiaire et communiqués de presse
- ▶ Les parents impliqués activement par leurs enfants dans le domaine de l'énergie solaire
- ▶ Le village de Wünnewil très présent à la fête solaire
- ▶ Les donateurs et les sponsors de Wünnewil-Flamatt et des environs

² Le guide du financement des installations solaires avec conseils et présentations est disponible au PSJ.

Bilan

Le projet doit être considéré comme un succès de plusieurs points de vue :

- ▶ C'est un produit qui existe et qui fonctionne. Les élèves sont fiers de leur travail, auquel ils ont intensément (comme constructeurs) ou moins intensément (comme promoteurs) participé – « il en est resté quelque chose ».
- ▶ L'installation engendre une économie de plus de 1000 litres de mazout chaque année et a une durée de vie d'au moins 20 ans.
- ▶ Contrairement à certaines craintes, la collecte de fonds n'a posé absolument aucun problème et a renforcé les jeunes dans leur engagement pour une bonne cause. (Mais malgré tout, il est bien de savoir que le projet aurait au besoin pu couvrir un éventuel déficit).
- ▶ Les élèves ont vu que leur engagement pouvait contribuer au développement durable.
- ▶ Le projet est connu à Wünnewil et dans les villages environnants, car beaucoup de gens du village étaient associés à l'action. Les élèves et les sportifs qui utiliseront les douches de la salle de sport à l'avenir, seront informés de la « particularité solaire de l'eau » de leur douche par un panneau.
- ▶ Le message selon lequel « l'énergie solaire fonctionne » était crédible et a bien été compris.

Avis/conseils du professeur

Trois conditions doivent être remplies :

1. Au niveau énergétique : les capteurs solaires pour la production d'eau chaude ne sont pas toujours une solution judicieuse, comme par exemple dans une école fermée en été, période d'ensoleillement maximal. Les salles de sport, les piscines ainsi que les hôpitaux et homes pour personnes âgées s'y prêtent mieux. Les nouvelles constructions la rénovation d'une installation de chauffage ou d'un système d'eau chaude sont des moments tout indiqués pour l'installation de capteurs solaires.
2. Au niveau du personnel : organiser un projet d'installations solaires demande un gros investissement de la part des enseignants coordinateurs.
3. Au niveau du savoir-faire : les professeurs ont bénéficié d'un soutien important de la part du Projet Solaire Jeunesse (Greenpeace).

Suggestions

Ce projet était de grande envergure, ce qui a demandé un investissement et un travail exceptionnels de la part des participants. Ces derniers en étaient d'ailleurs particulièrement fiers. Toutefois, un Projet Solaire Jeunesse peut également être réalisé à plus petite échelle. Il est important d'associer, de sensibiliser et de mobiliser la commune pour développer les énergies renouvelables.

Paroles d'élèves

- ▶ *« Je trouve que c'est une bonne chose que les élèves participent en travaillant aussi bien à la construction qu'à la recherche de fonds. »*
- ▶ *« De tels projets ont du sens, car il est important que l'on fasse attention à l'environnement. »*
- ▶ *« A mes yeux, ce projet est une contribution écologique, significative et utile des écoles, ce qui prouve qu'il n'est pas encore trop tard pour commencer à sauver notre environnement. »*

Ressources

Recettes	Commune	25000 francs
	Sponsor principal	7000 francs
	OFEFP	2000 francs
	Marché d'automne	1600 francs
	Fête solaire (y compris tombola)	28400 francs
	TOTAL	64000 francs
Dépenses	Coût total du capteur solaire	40000 francs

Solde pour le lancement d'autres projets : 24 000 francs

Matériel recommandé

Du matériel d'expérimentation et de la documentation à l'attention des enseignants peuvent être obtenus auprès de PSJ.

Voir aussi le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ 32 classes : école maternelle, primaire et CO
- ▶ 18 élèves pour la construction du panneau solaire ; en tout, environ 600 élèves
- ▶ 10 enseignants dans le groupe projet ; en tout, environ 60 professeurs

Contacts

Professeur :

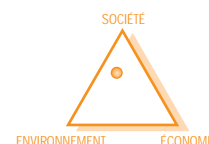
Erich Perler
Cycle d'orientation
Dorfstrasse 56
3184 Wünnewil / FR
ricce.perler@freesurf.ch

Encadrement :

Kuno.Roth@ch.greenpeace.org

Autres informations :

Projet solaire des jeunes (PSJ)
c/o Greenpeace
Bollwerk 35
3011 Berne
Tel. 01 / 447 41 26 ou 01 / 447 41 01
www.jugendsolarprojekt.ch



Le monde dans mon armoire

Comprendre où et comment sont produits mes vêtements

- 👤 Secondaire I
- 📅 Série de sessions
- 🕒 1 session hebdomadaire, soit 10 sessions en tout
- 👥 Collaboration de plusieurs classes

L'ARMOIRE À VÊTEMENTS des élèves sert de point de départ pour la découverte des implications mondiales de notre consommation vestimentaire personnelle. Au cours d'une série de sessions, les élèves acquièrent un nouveau regard sur leur quotidien vestimentaire et apprennent les possibilités et les limites de leur action personnelle sur les processus de globalisation.

Situation initiale

Dans le cadre de l'enseignement d'économie domestique, dispensé quatre fois par semaine, le programme d'études du canton de St-Gall a prévu d'aborder divers thèmes. Les objectifs énoncés dans le programme permettent un choix de thèmes assez vaste. L'enseignante tenait à traiter d'un thème qui concerne personnellement les élèves, mais qui permette aussi de se confronter aux phénomènes de réseaux et d'interdépendances de la mondialisation, et de se rendre compte des possibilités d'action au niveau personnel. Une brochure de la campagne Clean Clothes attira son attention sur le thème de l'habillement.

Organisation préalable

Le point de départ est la découverte par chacun(e) de sa propre armoire à vêtements. Les élèves établissent un inventaire de leurs vêtements, et remplissent un tableau.

Désignation du vêtement	Critères d'achat	Made in ...	Prix en Fr.	Je le porte
				<i>souvent / parfois</i>

Une fois remplis, les tableaux forment la base de plusieurs discussions intéressantes. Pourquoi les habits de marque sont-ils si importants? Quels étaient les critères d'achat de vêtements peu ou jamais portés? Quel est mon budget vêtements? etc. Les sessions qui suivent reprennent plusieurs de ces questions et permettent de leur apporter des réponses différenciées.

Réalisation

► *La mode à travers les âges*

Un petit projet se met en place à l'aide des livres «Klamotten-Marotten», consacrés à la mode à travers les âges (voir «Ouvrages conseillés» dans la version alémanique du dossier). Les élèves des trois demi-classes concernées choisissent, toujours par pairs, une époque particulière, de sorte que chaque groupe travaille sur une époque historique différente. Les élèves doivent alors réaliser des affiches sur l'époque de leur choix et préparer une présentation succincte (caractériser l'époque choisie, montrer les éléments typiques de sa mode et en expliquer les raisons, etc.). Enfin, ils montent une exposition portant sur les 13 époques choisies, avec une courte présentation de chaque groupe. Simultanément, l'exécution d'un panneau mural sur l'évolution de la mode à travers les âges sert de support à une réflexion sur le sens et l'importance de la mode ainsi qu'à une comparaison des diverses époques.

► *Parcours d'un T-shirt*

En s'appuyant sur les textes de la brochure «Let's wear fair» et sur les questions élaborées par l'enseignante à partir de ces mêmes textes, les élèves dessinent sur une carte du monde le parcours d'un T-shirt – depuis la matière première jusqu'à son arrivée en magasin. Ils rédigent eux-mêmes les descriptions des différentes étapes.

► *Conditions de travail et nuisances pour l'environnement*

Le film «Geheimakte T-Shirt» (Dossier secret: T-shirt) met en lumière deux thèmes de la confection textile: les conditions de travail et les nuisances pour l'environnement. À l'aide de ce film et de textes supplémentaires concernant le travail des enfants, les élèves doivent rédiger un rapport sur la production textile et vestimentaire dans les pays en voie de développement et donner leur opinion personnelle sur ce problème. En outre, ils doivent réfléchir aux possibilités de lutte contre ces phénomènes, y compris à travers leur comportement personnel.

► *Marques*

Les diverses mesures proposées (voir ci-dessus) sont présentées à tous les groupes. Sur cette base, chaque pair d'élèves élabore sa propre marque, avec logo, critères et opération de publicité.

► *Vêtements usagés*

À l'aide d'un autre texte de «Let's wear fair», les élèves complètent la carte du monde montrant le parcours d'un T-shirt, en soulignant cette fois le parcours des vêtements usagés. La discussion qui suit reprend nombre de thèmes déjà évoqués en les reliant à la consommation vestimentaire personnelle, et traite des propositions de changements de comportements.

Bilan

Les élèves ont eu un aperçu des nombreuses et diverses interdépendances d'intérêts au niveau mondial et ont compris que leur comportement de consommateurs dans le domaine vestimentaire a des implications au niveau mondial. Certes, ils n'ont pas été au fond du sujet – il aurait fallu plus de temps –, mais certains d'entre eux ont vu s'ouvrir de nouvelles perspectives.

Avis/conseils du professeur

Donner un maximum de tâches créatives aux élèves! Le travail pédagogique sur ce projet avec divers éléments créatifs a beaucoup plu aux élèves – surtout aux filles. Tous ont contribué de manière active et intéressante.

Suggestions

Le thème pourrait faire l'objet d'un travail à différents niveaux. Idéalement, plusieurs professeurs pourraient traiter simultanément le thème « vêtements ». Les responsables de l'enseignement « histoire-géographie » par exemple, pourraient approfondir la recherche sur les diverses époques ou travailler sur la diversité géographique de l'Inde. En outre, les élèves tireraient certainement profit d'une rencontre avec des professionnels de l'industrie textile, sous forme d'une enquête dans un magasin de vêtements ou d'une visite dans une fabrique de textile.

Matériel conseillé

C'est cool, c'est mondial, c'est clean. Communauté de travail, Déclaration de Berne, 1999. Fiche pédagogique

Clean clothes. Déclaration de Berne, 1999. Brochure de la campagne Clean Clothes.

Exposition T-Shirt. Communauté de travail, Déclaration de Berne, 1999.

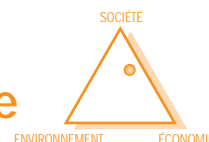
Voir aussi le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ 3 demi-classes de 9^e
- ▶ 28 élèves
- ▶ 1 professeur

Contact

Corina Ebinger
Weiligstrasse 43
7310 Bad Ragaz
Tél. 081/302 42 72



«Bidiep-bidiep»³ – Pas à pas avec l’Afrique

Un atelier Afrique dans le cadre du partenariat école avec le Kamutanga (RDC)

- Ecole primaire
- Projet d'établissement
- Atelier et journées d'action
- Toute l'école

DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE des droits de l'enfant, les enfants de l'école de Brühl avaient décidé d'aider les enfants défavorisés sur le plan matériel. Ils ont choisi de soutenir une école à Kamutanga (République Démocratique du Congo). Au cours d'un atelier, les élèves et les professeurs ont discuté de la vie à Kamutanga et lors des journées d'action, ils ont rassemblé des fonds pour l'école partenaire.

Situation initiale

Dans le cadre de la journée des droits de l'enfant 1998, les enfants de l'école de Brühl ont décidé de soutenir une école de village de la République Démocratique du Congo (RDC). Les enfants ont bricolé des décorations de Noël qu'ils ont mises en vente. Grâce à la recette, des pupitres ont pu être fabriqués artisanalement à Kamutanga. La première pierre du partenariat était posée.

La deuxième année de ce partenariat s'est créé un groupe de travail «Congo», auquel participent les enseignants et en partie aussi les enfants de Brühl, pour permettre d'intensifier le contact avec l'école partenaire. Les objectifs étaient de donner la possibilité aux enfants participants de se connaître mieux les uns et les autres, d'apprendre à se comprendre et garantir l'apport d'une aide matérielle.

A cet effet, les trois enseignants ont mis au point un atelier dont l'objectif est de familiariser les élèves, mais aussi leurs collègues, avec la situation de vie des Africains, apprendre à connaître une culture étrangère en l'abordant positivement et en refléter ses valeurs.

Réalisation

Dans le cadre du libre espace de formation pédagogique⁴, les professeurs du groupe de travail du Congo ont élaboré pendant plusieurs mois un atelier de 37 postes.

Le thème a été présenté à toute l'école à l'occasion d'une assemblée plénière, à laquelle a pris part le théologien et philosophe congolais Joseph Kalamba, personne de contact à Kamutanga. Toutes

³ «Bidiep-bidiep» signifie «pas à pas» en Kete, qui est un dialecte du Tshiluba, langue congolaise.

⁴ Dans le cadre d'un projet pilote (1997-2001), le corps enseignant de l'école primaire de Brühl dispose d'un créneau horaire donné (2 leçons par programme complet) pour s'occuper en groupes de travail, composés de professeurs et d'élèves, qui abordent des thèmes pédagogiques, des questions relatives au développement scolaire ainsi qu'à l'organisation de l'école. En plus de l'enseignement, les GT proposent des activités spéciales (ateliers, excursions).

les classes de l'école ont pris part à l'atelier « Congo » pendant un mois et y ont consacré au moins six leçons.

Les documents de l'atelier mis à disposition des professeurs se composaient de fiches de travail, plusieurs cassettes de musique et d'histoires, une vidéo, un poster, des cartes et des jeux. L'atelier pluridisciplinaire et intégré était censé stimuler tous les sens. Ainsi, les enfants ont écouté de la musique africaine, chanté des chansons africaines, dansé, fabriqué des instruments, adapté des contes africains et écrit leurs propres contes. Ils ont observé la nature et l'histoire du pays partenaire ainsi que les conditions de vie en ville et à la campagne, goûté à la cuisine africaine et se sont initiés à l'impression sur tissu (batik). Les tâches ont été effectuées par groupes, par pairs ou individuellement. Deux tâches ont été exécutées par tous les élèves : écrire une lettre à l'attention des enfants de Kamutanga qui décrit le déroulement de leur journée et fabriquer une brique en argile. Les lettres ont ensuite été traduites en français par des parents et envoyées à l'école partenaire.

Les semaines d'atelier ont été suivies par des journées d'action pour récolter les fonds nécessaires au soutien de l'école partenaire. Un stand était consacré à la vente de briques artisanales et au nettoyage d'autos et de vélos. Ces actions ont eu lieu pendant le temps libre. La recette, complétée par une collecte de l'église, a permis de financer des fondations résistantes aux intempéries pour l'école partenaire.

De telles journées d'action peuvent si possible être répétées tous les deux ans, tandis que l'atelier ne peut être réalisé par l'école que tous les trois ans.

L'année scolaire suivante, l'école se verra proposer trois petits ateliers qui se rattacheront à l'atelier « Congo » et qui raviveront le lien avec l'école partenaire africaine : la musique, la danse et les contes, l'art africain et la réalisation d'une maquette de case. Il est prévu d'ériger une case en taille réelle sur le terrain de l'école. Une paroi dans l'école est consacrée à Kamutanga. Les élèves y retrouvent en permanence les dernières informations concernant leur école partenaire.

Bilan

L'atelier est parvenu à éveiller la curiosité et l'intérêt des enfants et à encourager la compréhension d'une autre culture. Le fait que plus de 40 enfants se soient présentés pour participer aux ateliers de suivi pendant leur temps libre est éloquent.

La comparaison du quotidien à Kamutanga et à Soleure a permis de refléter le contexte culturel de chacun. Cet échange de points de vue a également conduit à une discussion sur les valeurs, ce qui a finalement eu un impact positif sur la cohabitation multiculturelle dans l'école.

Les journées d'action ont permis aux enfants de découvrir des possibilités d'actions concrètes pour apporter un soutien matériel à l'école partenaire.

Avis/conseils du professeur

Les efforts demandés par la préparation d'un atelier sont importants. Il faut absolument tirer profit des ressources existantes (contacts privés, experts, ...) et intégrer le matériel didactique

existant. Le corps enseignant avait placé la barre très haut pour les trois enseignants qui ont préparé l'atelier, mais cela a été possible grâce au créneau horaire mis à disposition.

Suggestions

Le contact avec l'école partenaire doit être intensifié pour également ancrer le projet au niveau du contenu dans les deux écoles par le biais de l'atelier, des journées d'action et des petits ateliers. Une possibilité consiste, par exemple, à ce que les deux écoles choisissent un but annuel commun. Au cours de l'année scolaire 2001/2002, Brühl et Kamutanga ont déjà échangé avec succès des expériences se concentrant – par un heureux concours de circonstances – sur la même activité annuelle « Organiser notre espace vital interne et externe ».

Paroles des acteurs

- ▶ *« Lors de l'assemblée plénière, Monsieur Kalamba a raconté des choses très intéressantes sur son pays. Son "rayonnement" était en quelque sorte contagieux. Il y avait tant de joie en lui, c'était chouette... Pendant l'atelier, j'ai surtout aimé le pressage des briques. Je pouvais expliquer aux petits comment il fallait faire. C'était cool d'être le chef. »* (Simon, 6^e année)
- ▶ *« Les enfants de Kamutanga ont désormais des bancs d'école et une école remise à neuf. Nous y avons contribué, et j'en suis fier. »* (Dominik, 6^e année)

Matériel recommandé

Wenker, M.C. *Album de familles*. Communauté de travail des œuvres d'entraide et LEP, 2001. Dossier photos avec annexe.

Kimboo l'Africain. UGC, 1990. Vidéo

Visages du monde. Action de Carême, Pain pour le Prochain, Aktuel-Spiele Verlag, 1999. Jeu

Chicco. Films pour un seul Monde, 1997. Vidéo

Shannaz. Films pour un seul Monde, 1997. Vidéo

Voir aussi le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ 15 classes de 1^{re} – 6^e
- ▶ 300 élèves
- ▶ 25 enseignants

Contacts

Ecole Brühl

M^{me} Ursula Sinniger-Mangold

Brühlstrasse 120

4500 Soleure

Tél. 032 / 623 37 46

sinniger-mangold@datacomm.ch

Alimentation

La diversité culturelle par la nourriture

- 👤 Enfantine et primaire
- 🏫 Projet d'établissement
- 🕒 Chaque classe a choisi des activités qu'elle a réalisées au fil de l'année (10 à 40 périodes)
- 📅 Activités ponctuelles

DANS UNE ÉCOLE où la diversité culturelle est grande, les enseignants ont voulu aborder certaines attitudes éducatives qui posent régulièrement des problèmes dans la vie quotidienne des élèves (alimentation, sommeil, hygiène, sports et loisirs). Dans une enquête auprès des parents d'élèves, réalisée dans la langue respective des groupes allophones les plus importants, les thèmes retenus le plus souvent étaient l'alimentation et le sommeil.

Sur cette base, un vaste projet d'établissement abordant différents aspects de l'alimentation, de la production à la consommation a été mis en place pour une année. De nombreuses activités ont été organisées dans le but de faire prendre conscience aux élèves de ce qu'ils mangent et d'arriver peut-être à modifier certaines habitudes alimentaires présentant un déséquilibre nutritionnel tout en soulignant certains enjeux mondiaux liés à l'alimentation.

Réalisation

Manger est un acte social qui permet de rencontrer l'autre. Dans cette école où le nombre de nationalités représentées est très élevé, parler et agir autour de l'alimentation offre de nombreuses possibilités de connaître l'autre. Dans un but d'intégration et de renforcement des liens entre les parents et l'école, le groupe d'enseignants initiant ce projet est d'abord parti à la rencontre des familles de deux manières :

- ▶ Enquête sur l'alimentation auprès des parents dans les langues albanaise, turque, portugaise et française.
- ▶ Quatre soirées d'information, pour les parents d'élèves, par principaux groupes allophones, sur le thème « besoins alimentaires durant la croissance : entre théorie et réalité », organisées en collaboration avec la docteure scolaire.

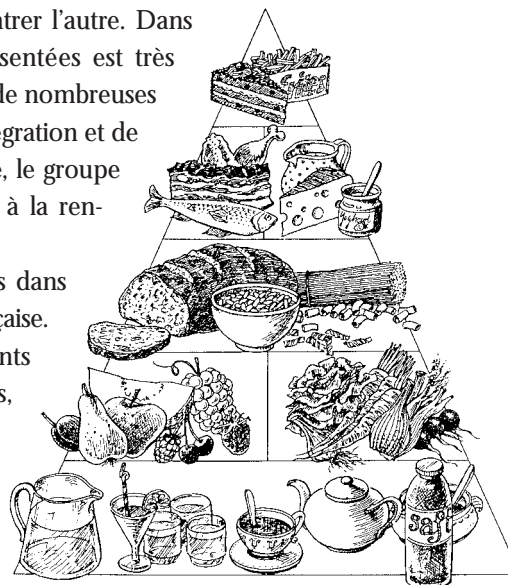


Illustration tirée de: Küng, Karin. *Genussvoll. Ernährung – Konsum – Suchtprävention. Gesundheitsförderung in der Schule. Materialien für die Oberstufe*, Cahier 3 o. Buchs AG : Lehrmittelverlag des Kantons Aargau, 1997 (p. 2).

Après avoir sensibilisé les familles, des activités avec les élèves ont débuté telles que :

- ▶ Interventions des infirmières scolaires dans chaque classe sur le sujet de l'alimentation équilibrée
- ▶ Organisation d'un petit-déjeuner à l'école et d'une récré.

- ▶ Décoration de chaque étage du bâtiment scolaire illustrant un niveau de la pyramide alimentaire avec présentation des aliments de ce groupe, leur origine, leurs utilisations, etc.

Chaque classe a traité un ou plusieurs sujets liés à l'alimentation. Les enseignants ont travaillé de manière interdisciplinaire et ont ainsi pu aborder des aspects économiques, sociaux et environnementaux de l'alimentation.

Pour clôturer le projet, une grande exposition a été organisée en fin d'année avec tous les travaux réalisés, des animations culinaires et des jeux autour de l'alimentation.

Quelques activités concrètes

- ▶ Rassembler des poésies sur les légumes et les fruits et en créer de nouvelles.
- ▶ Réaliser des dessins de fruits et légumes selon l'idée de l'artiste Arcimboldo (exemple ci-contre).
- ▶ L'alimentation par les sens: exercices de reconnaissances tactiles, visuelles, olfactives (Odorama).
- ▶ Rassembler des recettes à base de pommes de terre de différents pays du monde et en faire un livre.
- ▶ Créer des costumes et accessoires illustrant un thème de l'alimentation et participer au cortège de Carnaval.
- ▶ Organiser un « petit-déjeuner à l'école » et « une récré » en démontrant diverses manières de les composer de manière équilibrée.
- ▶ Organiser des concours de dessins et de connaissances avec comme prix un « repas gastronomique dans un restaurant réputé ».
- ▶ Découvrir les produits du marché, comparer les prix, l'origine des fruits et légumes.



Acteurs et partenaires

Les parents: participation à une enquête, aux soirées d'informations, recherche d'une recette de leur pays, visite de l'exposition.

La doctoresse scolaire: soirée d'information sur les besoins alimentaires pendant la croissance.

Les infirmières scolaires: montrer ce qu'est une « récré » équilibrée et préparer un petit-déjeuner équilibré à l'école, intervention dans chaque classe sur l'équilibre alimentaire.

La responsable pour la scolarisation des migrants: Réunion de sensibilisation avec les enseignants sur des actions d'intégration.

Bilan

La grande exposition sur le thème de l'alimentation a été un succès et les visiteurs très nombreux. C'était aussi l'occasion pour tous les acteurs de ce projet de se rencontrer.

Sur le plan des habitudes alimentaires on observe que les élèves échangent sur la nourriture, observent et critiquent certaines habitudes alimentaires en fonction des connaissances acquises durant ce projet. Les «récés» composées exclusivement de paquets de «soupe chinoise» (nouilles déshydratées et arômes) ont totalement disparu.

Les enseignants et les infirmières scolaires ont échangé sur les habitudes alimentaires des élèves et ainsi augmenté leurs connaissances respectives.

Pour faciliter l'intégration des élèves d'origine étrangères, l'école a décidé de produire à l'avenir les documents scolaires en plusieurs langues et de travailler plus étroitement avec les familles. Pour cette première expérience, le taux de participation des parents aux soirées d'information a été relativement faible ce qui s'explique peut-être par différentes habitudes culturelles des parents vis-à-vis de l'école.

Les bons conseils

Remettre un document simple à chaque élève : la pyramide alimentaire. Ceci permet de rattacher chaque activité à un repère commun. Représentée sous diverses formes, commentée, analysée, la pyramide alimentaire (voir dessin) a été le fil conducteur de tout le projet. Il s'agit d'une visualisation simple des différents groupes alimentaires classés par quantité à consommer.

Suggestions

Les aspects économiques de l'alimentation ont été peu évoqués dans ce projet : les marchés mondiaux, le commerce équitable, le coût, la qualité des produits (bio) ainsi que les conditions de travail des agriculteurs et maraîchers.

Paroles des acteurs

- ▶ Les élèves : *«Maintenant, je mange quelque chose à la récré!»*, *«Le repas à La Fleur Bleue, c'était super!»*
- ▶ Un enseignant : *«Un tel projet demande beaucoup d'investissement. On est content d'être allé jusqu'au bout mais l'an prochain on verra plus petit.»*
- ▶ L'infirmière scolaire : *«Organiser un petit-déjeuner à l'école est une entreprise stressante mais une démonstration vaut mieux que des heures de théorie.»*

Ressources

Centre de documentation pédagogique de Fribourg
Alimentarium de Vevey
Service animation santé et son matériel pédagogique
Service de contact «Ecole-parents-migrants» de la ville de Fribourg
Connaissances culinaires des parents d'élèves
Informatique, Internet
Financement : Fr. 2 000.–

Matériel recommandé

Jeux réalisés par les classes de l'école du Schoenberg (devinettes, jeu de l'oie, domino, jeux sur ordinateur)

Mallettes « alimentation » : riz, thé, chocolat

Fiches pédagogiques : « alimentation », « sécurité » et « insécurité alimentaire »

Vidéos « Le berceau de la patate », « A la découverte du cacao »

Odorama, jeu de dépistage d'odeurs, Alimentarium, Vevey

Voir aussi le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ 334 élèves d'enfantine et primaire
- ▶ 23 enseignants
- ▶ 50 parents

Contacts

Ecole du Schoenberg

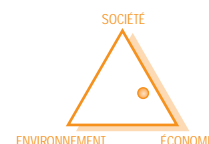
M^{me} Claire Steinmann

M^{me} Anita Despont

Rte de la Heitera 17

1700 Fribourg

Tél. 026 /481 36 40



Des Alpes aux Andes

Un voyage à la découverte de l'Autre

- 👤 Ecole primaire
- 🏫 8 unités pédagogiques
- 🕒 1 mois
- 👥 Projet de classe

PROJET PÉDAGOGIQUE basé sur un échange de correspondance avec des enfants des quartiers pauvres des banlieues de Cordoba (Argentine). Cette approche méthodologique permet aux enfants d'être acteurs du projet et de choisir les sujets qui les intéressent le plus, en posant des questions ou en racontant leurs expériences, avec en plus la possibilité d'échanger entre eux des images, des films, des expériences ou tout autre élément utile à la communication.

Situation initiale

Le choix d'un thème tel que les rapports interculturels et l'exploration des caractéristiques de mondes lointains est avant tout un choix personnel. En l'occurrence, un choix dicté par la profonde attirance et la curiosité de l'enseignante pour tout ce que notre grande et unique planète peut offrir, dans sa diversité géophysique et humaine, diversité qui nous aide à mieux comprendre notre position et notre rôle sur cette terre. Mais pour atteindre cette conscience, il est indispensable de réaliser que d'un individu à un autre, les différences sont inévitables. Il ne faut surtout pas les considérer comme des carences ou des qualités selon un point de vue ethno- et égocentrique, mais plutôt comme une force indispensable qui relie les pièces de la grande mosaïque dont nous faisons tous partie. Dans cette perspective, les objectifs suivants ont été définis :

- ▶ Communiquer avec une classe en Argentine : ouvrir de nouvelles fenêtres sur le monde.
- ▶ Découvrir un pays situé dans une autre partie du monde.
- ▶ L'Argentine et son environnement : conditions environnementales et interaction entre l'homme et son environnement.
- ▶ L'Argentine et sa culture : les migrations
- ▶ L'Argentine et sa société : développement et marginalisation, dignité dans la pauvreté ou l'art de se débrouiller pour survivre.

Déroulement

Le plus gros problème fut l'échange matériel : les documents envoyés de Cordoba par la poste ne sont jamais arrivés à destination. Finalement, une famille de Buenos Aires qui se rendait au Tessin a apporté les documents de nos correspondants.

Tout le travail s'est articulé en 8 unités didactiques (UD) avec un complément d'évaluation.

UD 1: Qui sont nos amis et d'où viennent-ils?

- ▶ Prise de contact avec l'Argentine: présentations du pays et de nos correspondants
- ▶ Découverte des musiques d'Argentine

UD 2: Découverte d'un pays de l'autre bout du monde:

- ▶ Que savons-nous de l'Argentine: recueil des impressions spontanées
- ▶ Etude des fuseaux horaires par la position du soleil dans le ciel
- ▶ Etude des différences entre les hémisphères «vivre la tête en bas!»

UD 3: L'Argentine: environnement et adaptation:

- ▶ Exploration de la diversité des paysages
- ▶ Un grand espace vide: chevaux et bovins dans la Pampa
- ▶ Indicateurs de migrations

UD 4: Tableaux thématiques sur l'Argentine.

A partir des connaissances acquises jusque-là, par groupes les élèves choisissent un thème et recherchent des informations supplémentaires. Les tableaux récapitulatifs sont exposés dans l'école et mis à disposition des autres élèves.

UD 5: Courrier à nos amis argentins qui ne nous ont toujours pas répondu.

UD 6: Le Gaucho: un exemple emblématique de l'adaptation à l'environnement.

UD 7: Approche des conditions sociales des enfants de Cordoba:

- ▶ Vie quotidienne dans les banlieues: inégalités entre riches et pauvres, structure des bidonvilles et besoins fondamentaux
- ▶ Images d'un bidonville: la nécessité rend ingénieux. Les habitants du bidonville ont leur dignité. Ils arrivent à satisfaire leurs besoins de base surtout grâce à l'aide et au soutien réciproques et à un sain esprit d'adaptation

UD 8: Enfin! Le courrier d'Argentine:

- ▶ Approfondissement de notre connaissance des modes de vie de nos amis argentins

Acteurs et partenaires

Une correspondante en Argentine (Chelo, la tante d'une collègue), une personne de référence pour les questions de développement durable (Giovanni Simona, professeur à l'école de normale) et un expert en pédagogie interculturelle (Fulvio Poletti, professeur à l'école à l'école normale et à l'institut de formation continue).

Bilan

Les élèves ont fait preuve d'enthousiasme et d'intérêt, ainsi que d'une grande volonté de poursuivre l'expérience. Il était intéressant d'observer leurs réactions face à la vie dans les bidonvilles: certains ont été impressionnés par les aspects négatifs (mal habillés, manque d'hygiène, pas comme chez nous, etc.), d'autres par les aspects positifs (ils sont adroits pour construire leurs maisons, ils savent tout faire, ils rient tout le temps, etc.). Mais ils ont surtout su tirer parti de ces deux points de vue.

Les élèves ont compris le point essentiel: le concept global de l'unicité dans la diversité. Les hommes ne peuvent pas être tous égaux, puisque tous n'ont pas les mêmes possibilités de satisfaire leurs besoins de base qui dépendent des ressources de l'environnement. L'homme lui-même n'est pas responsable de tout.

Bien après la fin du projet, les enfants ont demandé à regarder l'album des voyages et ne voulaient pas interrompre les échanges de lettres. Ce travail a stimulé leur désir de découvrir, de vérifier l'information et de voyager pour apprendre.

Avis/conseils du professeur

L'utilisation de matériaux « vivants », à toucher, écouter, observer, sentir et goûter, bref, à vivre, est essentielle. En outre, il conviendrait d'impliquer les élèves dès les phases préparatoires, de prendre en considération et d'appliquer leurs propositions et suggestions.

Suggestions

Le personnage du Gaucho – figure symbolique de l'Argentine et du concept de développement durable – était le point central du projet. Cette figure, ou une autre de valeur égale, doit être utilisée dans des projets de ce type. Si le contact direct avec les élèves des bidonvilles s'est avéré très enrichissant, il manquait cependant la possibilité de comparaison avec une autre réalité de l'Argentine. Cette lacune peut se combler en contactant une autre école d'un milieu social plus favorisé.

Paroles d'élèves

- ▶ « *Ce qui m'a le plus touché, c'est les enfants qui doivent construire leurs maisons, les jeux et puis aussi qu'ils sont mal habillés.* » (Debora)

Matériel recommandé

Gauthier, V., *Citoyens du monde. Education dans une perspective mondiale*. Les Editions de la Chenelière, 1998.

Perregaux C., *Odysee. Accueils et approches interculturelles*. Corome, 1994.

Montagnes 2002. DDC, Communauté de travail, FED, 2001 (calendrier + dossier pédagogique).

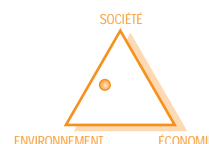
Voir aussi le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ 1 classe de quatrième primaire de Cugnasco (TI), et 1 classe de troisième primaire de Cordoba (Argentine)
- ▶ 18 élèves tessinois et 30 élèves argentins
- ▶ 2 enseignant(e)s

Contacts

Cristiana Barbuti
Via Canton Zoc 21
6710 Biasca
Tél. 091 / 862 20 24
cbarbuti@cpbiasca.ti.ch



Une cantine scolaire respectueuse de l'environnement

Améliorations progressives de la cantine scolaire dans la perspective d'une alimentation plus saine et plus respectueuse de l'environnement

👤 Secondaire II

🏫 Projet de classe (2 classes)

🕒 1 semestre (38 cours), 1 bloc d'une semaine, 1 semaine d'action

LE THÈME CHOISI par l'équipe du projet, "Une cantine scolaire respectueuse de l'environnement", concerne directement les élèves, mais permet aussi un travail interdisciplinaire des enseignants. Le travail sur le terrain a fourni de nombreuses données concrètes qui ont servi de base à l'élaboration d'une liste de mesures à prendre. Sous la responsabilité compétente de la direction de la cantine, certains changements ont été introduits : buffet de salades, café Max Havelaar et crème à café conditionnée en bouteilles réutilisables.

Situation initiale

Ce projet scolaire est né d'une initiative extérieure : l'équipe de recherche Kyburz-Graber de l'Université de Zurich contacta l'école pour une participation éventuelle à un projet dans le cadre de ses travaux pratiques de socio-écologie. Peu après la première rencontre, la direction de l'école réunit une équipe de cinq enseignant(e)s motivés par l'aventure. Le thème fut rapidement trouvé : «cantine respectueuse de l'environnement», car la cantine est tout à la fois lieu de ravitaillement, point de rencontre, salle de réunion et salle d'étude.

Les chercheurs assurèrent ensuite en interne la formation complémentaire de l'équipe réunie, en la préparant au niveau méthodologique et didactique par des formations ciblées, relatives au projet, soit six séminaires en tout. La participation des enseignant(e)s intéressés présupposait la participation de leurs classes.

Ce projet visait une orientation écologique de la cantine de l'école. Simultanément sont apparues les problématiques suivantes : comment se manifeste concrètement la tension entre écologie et économie ? Comment informer pour susciter une conscience environnementale chez le personnel et les utilisateurs de la cantine ? A quelles résistances s'attendre face aux changements ? Bien évidemment, ce projet ciblait aussi une sensibilisation des élèves aux problèmes de l'alimentation et de la santé. Le corps enseignant a lancé des travaux interdisciplinaires et inséré les projets pédagogiques dans le cursus habituel.

Réalisation

Pendant que l'équipe convenait des objectifs et planifiait de manière concrète le projet pédagogique, les élèves concerné(e)s ont été mis au courant. Pour l'équipe du projet, il était essentiel que les élèves fassent leurs propres expériences, qu'ils soient le plus possible impliqués dans la collecte de données et également confrontés aux problèmes quotidiens, comme les conflits d'intérêts et la faisabilité des changements. Une fois les élèves informés des méthodes de travail, le projet proprement dit a pu commencer. Les premiers débats sur l'environnement et la santé ont eu pour objet la pomme de terre. En complément des discussions, des rencontres avec des fermiers et une visite à la compagnie «Zweifel» ont été organisées. Puis les deux classes ont choisi deux points forts : «Quels produits entrent dans la cantine?» ou «Parcours d'une denrée alimentaire de son lieu de production jusqu'à la cantine», et «Quels produits sortent de la cantine?» ou «Pour une récupération optimale des déchets». Les élèves de première année ont choisi un produit dans les catégories suivantes : lait, pain, viande, légumes, produits du Sud. Par petits groupes, ils l'ont alors étudié sous divers aspects : qualité, fraîcheur à la production, emballage, monde du travail, coût et transport. Ils ont ensuite établi un profil du produit en question. Les travaux de groupe des élèves, présentés sous forme de rapport, devaient aussi comporter des suggestions de changements à apporter en vue d'obtenir des produits plus sains et plus écologiques. En accord avec la direction de la cantine, certaines suggestions ont été retenues et, sous sa responsabilité compétente, introduites au cours d'une semaine d'action. La seconde classe a travaillé sur un nouveau concept de gestion des déchets de la cantine, portant plus d'attention non seulement au tri et aux modes de gestion, mais aussi au parcours des ustensiles de restauration. Ce nouveau concept a également été soumis à la direction de la cantine.

Acteurs et partenaires

Cinq professeurs des disciplines suivantes : biologie, allemand, géographie et histoire ; la direction de la cantine ; deux classes de 11^e année. Pendant la semaine d'action, tout le collège – professeurs et élèves – a été informé des activités en cours par le biais d'affiches. L'intégration de la direction à l'équipe du projet fut un avantage certain, particulièrement pour la prise en compte des requêtes en vue des semaines d'action et de la modification du programme des cours.

Bilan

Les élèves ont été profondément sensibilisés au thème «alimentation». L'apprentissage empirique s'est avéré très bénéfique, car seules les informations pertinentes au projet ont été rassemblées. Le corps enseignant a émis des objections quant à la surcharge de travail et la difficulté d'intégrer de tels projets dans le programme habituel des cours. Mais, surtout grâce à la méthode de travail particulière et plus libre, les élèves ont appris à connaître leurs professeurs sous un autre jour, et les relations élèves-enseignant(e)s se sont améliorées. Poursuivre le projet dans de telles conditions serait souhaitable. Mais il serait certainement profitable d'étoffer l'équipe avec quelques autres professeurs.

Avis / conseils du professeur

Si possible, et pour garder la motivation, procéder par petites étapes effectivement réalisables, au lieu de ne pas se lancer dans de grandes étapes impossibles. A long terme, mieux vaut miser sur la simplicité. Tous les participant(e)s potentiels, élèves, direction de la cantine et concierge doivent être impliqués dès la phase de planification.

Suggestions

L'instauration d'une semaine «écologie» sur une base annuelle permettrait un suivi du thème. Le corps enseignant est conscient que de tels projets nécessitent en moyenne 50 à 70 heures. Il faut donc prévoir assez de temps en amont et en aval du projet (sous forme de doubles cours, journées spéciales et demi-journées consacrées au projet).

Parole d'élève

«Au début, c'était pénible d'être toujours interrompu en plein travail de projet, parce que nous ne pouvions travailler qu'une ou deux périodes à la suite.»

Ressources

La formation complémentaire en interne (six séminaires) faisait partie du projet de recherche. Elle a permis aux enseignant(e)s d'avoir à leur disposition toutes les informations nécessaires sur le fond et la forme du projet. Les frais, hormis ceux de formation, n'ont pas dépassé une somme globale de 1000 fr.

Matériel recommandé

EDEN – Energie, développement, environnement. Commission française pour l'UNESCO, 1996.

Dossier pédagogique/fiche pratique/vidéo

Voir aussi le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ 2 classes de 11^e année (gymnase)
- ▶ 40 élèves
- ▶ 5 enseignant(e)s

Contact

Literargymnasium Kirchenfeld

Herr Heinz Stöckli

Kirchenfeldstr. 25

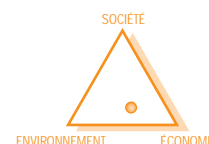
3005 Bern

Tél. 031/359 25 75

he.stoeckli@dplanet.ch



La tasse à café personnelle remplace le gobelet en plastique.



Politique de la Terre

Etapas vers un développement durable

- 🧑 Niveau secondaire II – école professionnelle
- 🏫 Projet de classe (2 classes)
- 🕒 3 leçons par semaine durant 5 semaines + préparation théorique sur 12 semaines
- 📍 Dans le cadre de la classe

« QUEL EFFET A LA NEIGE ARTIFICIELLE ? » ou « Quand l'eau potable sera-t-elle épuisée sur terre ? », telles étaient les questions sur lesquelles se sont penchés les élèves. En collaboration, ils ont choisi leur propre problématique qui se situe au cœur des tensions entre l'écologie et l'économie et qui peut être intégrée à l'objectif principal « Etapes vers un développement durable ». Les élèves ont réalisé le projet en commun, de la planification à la présentation en passant par la réalisation et ont, à cette occasion, traité de questions de vie (survie) fondamentales.

Situation initiale

Tel que formulé dans le cadre du programme des écoles professionnelles, le but visé au niveau économique est le suivant : « L'analyse de contextes économiques n'est pas neutre. Les jugements de valeur, les conceptions du monde et les positions idéologiques qui se cachent derrière les modèles de définitions doivent également être mis en évidence lors des cours. Le rapport de tension entre l'économie et l'écologie est pris en compte. [...] ». Avant le commencement du projet proprement dit, les élèves ont été informés sur différentes questions d'économie et d'écologie pendant 12 semaines à raison de chaque fois 3 leçons. Ce volet de « savoir élémentaire » a atteint son point culminant avec l'explication de l'agenda 21 et du « facteur quatre » (voir « matériel recommandé »).

Organisation préalable

Les élèves devaient formuler, planifier, réaliser et présenter leur propre projet sur la base du volet de savoir élémentaire. Comme pour chaque projet d'enseignement, le cadre du projet était donné par l'enseignant et comprenait les aspects suivants :

- ▶ Le projet doit s'inscrire dans l'objectif principal « étapes vers un développement durable ».
- ▶ Il doit se situer au cœur de la tension entre l'écologie et l'économie.
- ▶ Le titre du projet doit être une problématique.
- ▶ Le projet doit être réalisé par équipes de deux.
- ▶ Le cadre temporel est de chaque fois 3 leçons pendant 5 semaines.
- ▶ Le produit est un travail écrit et comporte au minimum deux parties : une partie technique avec un traitement au niveau du contenu du thème et une partie propre avec des opinions et des développements personnels, etc. Plusieurs possibilités ont été proposées aux élèves pour cette deuxième partie :

- Reportage photos
- Série de données personnelles et/ou propres graphiques
- Descriptions d'événements drôles
- Elaboration et évaluation des scénarios (à l'aide des indicateurs définis ci-dessus)
- Expression des attentes et des craintes
- Soumettre ses propres propositions d'amélioration

Le journal de travail et d'apprentissage

Le journal de travail et d'apprentissage, qui illustre et reflète la gestion du projet de l'équipe d'élèves, faisait partie intégrante du projet. Les aspects suivants étaient fixés et reflétés dans ce journal :

Date	Etapas du travail et objectifs	Temps		But atteint ou non	Conclusions pour la suite du travail
		planifié	nécessaire		
Devoirs / étapes suivantes :					

Réalisation

La formulation d'une bonne problématique comme titre du projet constituait une phase importante. A ce niveau, le professeur a apporté beaucoup de soutien et a pu également exercer une certaine influence sur le processus de travail et diriger le débat des élèves.

En règle générale, pour le choix de leurs questions de projet, les élèves se sont directement basés sur leur propre monde. Par conséquent, les thèmes choisis étaient très divers. Ainsi, il y avait des questions issues de la ferme de l'école, de la commune ou encore des questions qui intéressaient personnellement les élèves. En voici quelques exemples :

- ▶ Pouvons-nous améliorer notre entreprise de manière écologique ?
- ▶ Quelles sont les répercussions de l'effet de serre sur le tourisme dans le canton des Grisons ?
- ▶ Quand l'eau potable sera-t-elle épuisée sur terre ?
- ▶ Existe-t-il des alternatives au moteur à combustion ?
- ▶ Quel effet a la neige artificielle ?

Les élèves ont rassemblé des informations à partir de différentes sources : la médiathèque de l'école, les bibliothèques, Internet, des interviews avec les spécialistes extérieurs à l'école, des documents demandés à différentes organisations, etc. La majeure partie de la recherche d'informations s'est faite en dehors de l'enseignement régulier sous forme de devoirs, tandis que l'organisation du travail sur le plan du contenu et de la forme s'est faite en cours.

Bilan

Les élèves ont exercé plusieurs aptitudes importantes et ont fait des progrès considérables en la matière : s'organiser, coopérer, travailler de manière autonome. En outre, les connaissances se sont notablement élargies. Toutefois, on retiendra surtout que les élèves ont abordé des questions de vie (survie) fondamentales.

Avis/conseils du professeur

Il faudrait donner aux élèves le plus de libertés possibles et d'opportunités de participer, celles-ci pouvant également être réclamées lorsqu'elles ne leur sont pas proposées directement. En outre, il est important que le professeur soit au point sur la méthodologie de projet.

Suggestions

«Le projet a quelque peu négligé l'aspect «pratique et action». A l'avenir, j'intégrerai encore un sous-projet avec par exemple des excursions et surtout, je demanderai que, dans leur projet, les élèves formulent, reflètent et même éventuellement réalisent leurs propres actions en vue d'apporter des changements dans le sens du développement durable.»

Paroles d'élèves

- ▶ «C'était très intéressant d'interviewer des spécialistes. Cela nous a beaucoup appris.»
- ▶ «Par contre, Internet nous a déçus : ça fait perdre beaucoup de temps et on n'en retire rien.»
- ▶ «C'était dur, mais chouette de travailler de manière autonome.»
- ▶ «Ce n'était pas toujours facile de collaborer.»

Matériel recommandé

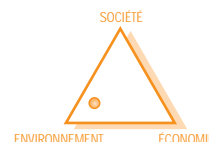
Ernst U. von Weizäcker – Amory B. Lovins – L. Hunter Lovins, *Facteur quatre, deux fois plus de bien-être en consommant deux fois moins de ressources*, Un rapport au Club de Rome, Editions Terre Vivante, 1997.
Gauthier, V. *Citoyens du monde. Education dans une perspective mondiale*. Editions de la Chenelière, 1998.
Collectif Morissette-Péruisset. *Vivre la pédagogie du projet collectif*. Editions de la Chenelière, 2000.
Collet, G., Hertig, F. *Des Mondes, un Monde...* Loisirs et Pédagogie, 1998.
Castagnola, A., Lecomte, R. *La dette : une histoire sans fin ?* GRAD, 2001.
EDEN – Energie, développement, environnement. Commission française pour l'UNESCO, 1996.
Voir aussi le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ 2 classes, 12^e année (école professionnelle)
- ▶ 30 élèves
- ▶ 1 professeur

Contacts

Markus Bürkli
Ecole professionnelle des Arts et Métiers de Coire
Scalettastrasse 33
7000 Coire
buerkli.kreis@bluemail.ch



Le bilan énergétique de l'école

- 👤 Secondaire I
- 🏫 Projet de classe
- 🕒 2 heures par semaine pendant 6 mois

LE PROJET vise à se rendre compte par l'action, l'expérimentation et par des mesures concrètes, de l'importance de l'énergie, des différentes formes de consommation et d'utilisation. Cette démarche de sensibilisation menée par les élèves dans leur espace commun, l'école, tend à les rendre plus responsables vis-à-vis de la collectivité, dans une démarche d'éducation à la citoyenneté.

Situation initiale

Une école est un lieu où entre et sort beaucoup d'énergie sous des formes différentes. Avec leur maître de sciences, les élèves ont voulu savoir ce qu'il en était de leur propre école et donc de leur propre comportement face à l'énergie.

Des questions d'ordre général ont été abordées en guise de point de départ et d'encadrement du travail : qu'est-ce que l'énergie, d'où vient-elle, quelles sont ses fonctions, comment est-elle consommée, transformée, quels sont les problèmes, ...

Réalisation

L'idée de travailler sur l'énergie a été amenée par le maître de manière directive au départ pour les travaux et types de mesures à effectuer. La participation, les discussions ont ensuite permis aux élèves de se répartir les tâches.

Le projet a débuté par un travail sur les représentations des élèves avant l'apport de notions théoriques. Ils ont imaginé le chauffage d'une maison avant de comparer avec la réalité. Ils sont partis de questions de base pour arriver à définir que l'énergie servait surtout à chauffer, à produire du mouvement, à éclairer.

La phase expérimentale a conduit les élèves à effectuer, par groupe, diverses expériences en classe :

- ▶ Energie thermique : exploration de différentes méthodes pour chauffer de l'eau (feu, électricité, frottement) afin de mettre en évidence la transformation de l'énergie. L'utilisation d'une lampe à incandescence pour chauffer de l'eau (mesure du rendement : 90 % de chaleur pour 10 % de lumière) a été significative.
- ▶ Consommation d'essence : l'expérience a été faite avec une voiture lancée à x km/h, puis en roue libre après débrayage, sans freiner jusqu'à l'arrêt. Après avoir mesuré la décélération, les

élèves ont pu mettre en évidence les relations entre vitesse, frottements et consommation d'essence.

- ▶ Effet de serre à petite échelle : mesure des variations de température quand une lampe à incandescence fonctionne sous cloche ou à l'air libre.
- ▶ Consommation électrique : différentes mesures ont été faites à partir des compteurs électriques afin d'établir la relation entre consommation électrique et volumes des bâtiments. D'autres données ont été recueillies sur la consommation de certains appareils électriques.

La phase de formalisation a commencé par des échanges entre les élèves et l'enseignant avant la vérification expérimentale des relations théoriques, qui a également permis le passage du qualitatif au quantitatif.

La dernière étape du projet consistait en une mise en forme des résultats à travers un dossier et une exposition retraçant les travaux effectués et les résultats obtenus : résultats des mesures de consommation du bâtiment, bilan énergétique de l'école, propositions d'économies d'énergie, questions à résoudre.

La méthode expérimentale est primordiale dans ce projet, elle s'accompagne d'une méthode de communication pour la réalisation de l'exposition et de synthèse pour le dossier : réalisation de posters, de panneaux, rapports de mesures, rapports d'expériences, structure de rapport.

Acteurs et partenaires

- ▶ 1 parent spécialiste (bénévole) : matériel spécialisé pour les mesures solaires
- ▶ 1 bureau d'étude (bénévole) : regard externe et expert sur le projet
- ▶ La commune : transmission d'informations, autorisations pour les mesures
- ▶ Le concierge

Le bon conseil

Si possible, prendre le temps d'impliquer dès le départ les autorités scolaires et politiques et clarifier les rôles et fonctions de chacune d'elles (gestion et distribution de l'énergie, responsabilité du bâtiment) avant de commencer les travaux avec les élèves.

Paroles des acteurs

- ▶ *« Difficile de mesurer les modifications de comportement chez les élèves vu qu'ils changent de classe chaque année ».*
- ▶ *« Difficile à mesurer s'il y a transfert dans le domaine privé ».*

Suggestions

- ▶ Intégrer la commune comme partenaire politique et financier afin de permettre l'encadrement des élèves par des professionnels de l'énergie (entreprises)

- ▶ Déboucher sur des résultats qui permettent de proposer des améliorations économiques
- ▶ Construire des capteurs solaires pour chauffer l'eau équivaut à réaliser quelque chose pour le long terme
- ▶ Passer au niveau de l'établissement
- ▶ Viser l'interdisciplinarité
- ▶ Mesurer les changements apportés par le projet

Ressources

Documentation générale, vidéo

Journaux, magazines

Voir aussi le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ 1 classe de 10 élèves de 8^e année
- ▶ 1 maître de sciences
- ▶ temps investi : 2 heures par semaine pendant 6 mois
- ▶ aucun coût au-delà du budget régulier de l'école ou de la classe.

Contacts

Jean-François Righetti

1425 Onnens

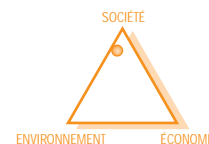
024/436 10 72

jf.righetti@bluewin.ch

Ecole secondaire de Grandson





Rue du Jura

1422 Grandson



Une société équitable

Équité et prévention : l'école autrement

-  École primaire
-  Projet d'établissement
-  Plusieurs années
-  Toute l'école

DEPUIS L'INTRODUCTION du programme « Société Equitable » à l'école primaire d'Udligenswil, élèves et professeurs se retrouvent huit fois par an en assemblées générales, préparées à tour de rôle par les représentant(e)s de chaque classe. Ces rassemblements sont aussi l'occasion de sessions de travail par petits groupes mélangeant les tranches d'âge, afin de débattre, échanger, apprendre à trouver un consensus et s'exercer à résoudre des conflits.

Situation initiale

En accord avec les services scolaires, et dans le cadre du projet « Ecoles engagées », les enseignants de l'école primaire d'Udligenswil ont décidé de réaliser un projet « Société équitable », inspiré de la « Gerechten Gemeinschaft » (Communauté équitable), fondée par Lawrence Kohlberg (1927-1987). Ce modèle pédagogique accorde une grande importance à la faculté de discernement au niveau social, mais aussi à l'adéquation entre opinion et action. Les notions de fair-play et de justice jouent un rôle majeur dans les prises de décisions et la résolution de conflits, avec la possibilité de se soutenir mutuellement, de coopérer et de se porter garants les uns des autres. De même, la recherche de normes communes est perçue comme le moyen d'une quête de sens. Ouvrir l'école, s'intéresser aux autres et pratiquer la tolérance à leur égard, tels sont les buts de ce modèle pédagogique. Ce projet scolaire vise les objectifs fondamentaux suivants : participation, justice, coopération et prise de responsabilité. Les assemblées générales sont le cœur de l'organisation de « Société équitable ».

Réalisation

Les assemblées générales sont planifiées et menées à tour de rôle par un des groupes. Ceux-ci se composent d'un(e) représentant(e) de chaque classe (jamais deux fois le/la même) et de deux enseignant(e)s (qui, au début, président les réunions de préparation). Le groupe doit répondre ensemble à des questions telles que : Qui fait l'allocution de bienvenue ? Comment établir le silence dans la salle ? Comment présenter l'assemblée générale ? Comment formuler exactement la mission des sous-groupes ?

A la première assemblée générale, en mars 2000, lorsqu'une jeune élève de quatrième année exposa le thème de la réunion devant un auditoire d'environ 200 personnes, le silence se fit sans problème. Tout le monde écouta les explications avec la plus grande attention.

Depuis, les assemblées générales ont lieu huit fois par an. Tous les élèves et tous les professeurs y participent, et les décisions prises en ces occasions concernent toute l'école. Pour donner un exemple, les assemblées générales précédentes ont débattu des points suivants : Quels jeux peindre sur les aires de récréation ? Qui se charge de la responsabilité du coffre à jeux ? Où passer la récréation en hiver ? Quelles règles faut-il observer à ce moment-là ? A chaque assemblée générale, les élèves accompagné(e)s d'un(e) enseignant(e) se mélangent à des groupes de tranches d'âge différents (appelés « familles » à Udligenswil), pour discuter des problèmes ou de la formulation des problèmes présentés à l'assemblée générale. Les conclusions des « familles » sont ensuite apportées en séance plénière. Ainsi, les élèves peuvent donner activement leur opinion sur les sujets qui leur importent, établir des règles, jouir de leurs droits, assumer leurs responsabilités, apprendre à argumenter et à trouver un consensus. Une équipe de projet, également composée d'enseignant(e)s, assure la continuité de l'assemblée générale. En complément à ces assemblées générales, des débats alternatifs ont lieu en classe et les enseignant(e)s se retrouvent régulièrement pour analyser et faire évoluer le projet.

L'intégration du projet « Société équitable » dans la vie scolaire d'Udligenswil a nécessité de la part des enseignants une préparation intensive. Ils ont bénéficié des conseils et du soutien de Wolfgang Althof, de l'Université de Fribourg. Des réunions de formation complémentaire ont eu lieu en équipe, parfois avec les services scolaires.

Acteurs et partenaires

Tous les élèves et le corps enseignant au complet prennent part aux assemblées générales et sont impliqués dans diverses tâches. En outre, les parents sont tenus au courant de l'évolution du projet.

Bilan

Les résultats du projet « Société équitable » se font déjà sentir dans l'école d'Udligenswil. Une première évaluation a démontré :

- ▶ un accroissement du recours au compromis et à l'égalité de traitement
- ▶ une amélioration de la capacité de communication
- ▶ une plus grande prise de responsabilité au niveau social
- ▶ le non-fondé des craintes du corps enseignant vis-à-vis des problèmes de discipline

En même temps, grâce aux discussions lors des assemblées générales, le quotidien scolaire a été mieux adapté aux besoins des élèves.

Avis/conseil des enseignant(e)s

« Il nous est parfois difficile, à nous, enseignant(e)s, de lâcher un peu la bride, de passer la responsabilité aux élèves et de voir comment ils trouvent au besoin un chemin qui n'est peut-être pas le meilleur mais qui conduit quand même au but. Il faut faire confiance aux élèves a priori, mais cela en vaut la peine. »

Suggestions

Au fur et à mesure que se poursuivront les assemblées générales dans une même école, les élèves grandiront, et les thèmes de discussion pourront s'étoffer. On peut envisager pour les plus grands, par exemple, de faire passer le développement de la communauté au premier plan, d'ouvrir l'école et de lancer des activités en relation avec l'Agenda 21 local.

Paroles d'élèves

- ▶ «*Je trouve bien que même les plus jeunes élèves puissent participer aux groupes de préparation. Ils apprennent ainsi très tôt à prendre des responsabilités. Mais c'est normal qu'ils n'osent pas encore beaucoup s'exprimer.*» (Fabian Koch, 6^e année)
- ▶ «*Malheureusement, les assemblées générales sont déjà passées, et l'aire de récréation est déjà bien remplie.*» (Sebastian Sutter, 1^{re} année)
- ▶ «*Ce que je n'aime pas, c'est... quand quelqu'un dit: je m'en fiche!*» (Michael Bitzi, 5^e année)

Ressources

Le coût total pour les deux années d'existence du projet s'élève à 12 000 fr. Le département de l'éducation du canton de Lucerne a pris en charge 6000 fr. pour son évaluation scientifique. Les Fr. 6000.- restants ont été alloués à la formation complémentaire de l'équipe enseignante et aux autres frais annexes. Le fonds cantonal pour la formation complémentaire des enseignant(e)s a contribué à hauteur de 3000 fr.

Matériel recommandé

Collectif. *Regards pluriels*. Déclaration de Berne, Service Ecole, 1993.

Education à la paix. Affiches et dossiers pédagogiques. CT, TdH, FED, HCR, DDC, Fonds de loterie du canton d'Argovie, Croix-Rouge Jeunesse, 2000.

Voir aussi le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ 9 classes (6 classes d'élèves de même âge, 3 classes mélangées)
- ▶ 180 élèves
- ▶ 18 professeurs

Contacts

Trudi Lerch (directrice d'école)
Primarschule Udligenswil
6044 Udligenswil
Tél. : 041 / 371 02 59

Manuela Steiner (directrice du projet)
manuela.steiner@web.de

Chacun, dans notre école démocratique, peut apporter sa contribution, selon ses aptitudes :
<http://www.schulen-luzern/udligenswil/leitbild.htm>
primarschule@udligenswil.schulen-luzern.ch

Wolfgang Althof
Université de Fribourg
Département des sciences de l'éducation
Rue Faucigny 2
1700 Fribourg
Tél. : 026 / 300 75 67
Fax : 026 / 300 97 11
wolfgang.althof@unifr.ch
<http://www.unifr.ch/pedg/>



Le groupe de préparation lors de la planification de l'assemblée générale.



Les élèves rassemblés écoutent attentivement.



Un groupe de travail présente à l'assemblée générale les résultats de leur discussion.

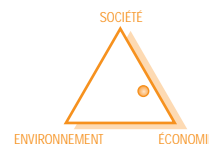
Modèle à photocopier

Check-list : préparation de l'assemblée générale

Assemblée générale du : Début :

Thème :

N°	quoi	qui ?	jusqu'à quand ?	terminé
1	Définir les dates de l'AG			
2	Définir la présidence des groupes de préparation			
3	Répartir les enfants dans les groupes de préparation			
4	Contacter les chefs des sous-groupes			
5	Répartir les petits groupes			
6	Définir les lieux et heures de réunions des groupes de préparation			
7	Informers les chefs des sous-groupes avant l'AG			
8	Informers les enfants et parents : affiche / inscription/ livret de devoirs			
9	Définir le plan détaillé du déroulement de l'AG			
10	Mettre à disposition le matériel nécessaire pour l'AG			
11	Signaler les sous-groupes par une lettre de l'alphabet			
12	Installer les micros, charger les CD			
13	Ranger la salle			
14				
15				
16				



Commerce équitable

Cacao et purée de pommes de terre

- 👤 Secondaire II
- 🏢 Projet
- 🕒 10 doubles sessions pendant 3 mois
- 🔗 Une dimension extra-scolaire

PAR GROUPES DE QUATRE, les élèves réalisent une étude sur le commerce conventionnel et le commerce équitable, en prenant comme support de travail le cacao et la purée de pommes de terre. Tout au long du projet, ils sont en contact direct avec des spécialistes et des paysans de Ngoulemakong (Cameroun), employés dans un centre de production de cacao respectueux des questions environnementales et sociales. L'association « Verein Grünwerk Mensch & Natur », dont les représentants assurent également l'appui technique du projet, est à l'origine de cette collaboration. Ils sont également en contact avec des organismes et des exploitations agricoles suisses.

Situation initiale

Avant le lancement du projet, quatre enseignant(e)s des disciplines suivantes – sciences économiques, géographie économique et expression écrite – ont défini le fond et la forme du projet avec un représentant de Grünwerk qui a offert d'en assurer l'accompagnement. Les deux classes concernées furent sensibilisées au thème du « commerce équitable » et le représentant de Grünwerk leur donna des informations sur la coopération au développement au Cameroun. Les élèves manifestèrent beaucoup d'intérêt et décidèrent de mener à bien ce projet, avec leurs professeurs.

Organisation préalable

Groupe 1 : Communication, coordination

Montage, assistance et mise à jour permanente d'une homepage ; sensibilisation du public ; réalisation d'un dossier de presse ; suivi de la communication interne entre les groupes.

Groupe 2 : Un commerce plus équitable

Comparaison du commerce traditionnel et du commerce équitable d'après l'exemple du cacao ; recherche sur différentes marques ; les secrets d'un lancement de produit réussi.

Groupe 3a et 3b : Pays et populations – la Suisse et le Cameroun

Comparaison des réalités géographiques, politiques, économiques et sociales ainsi que de l'éducation et de la santé.

Groupe 4a et 4b : Paysans en Suisse et au Cameroun

Différences des structures familiales, de la propriété, des modalités de succession, de l'environnement économique. Importance de la protection de l'environnement et du soutien de l'état.

Groupe 5a et 5b: Purée de pommes de terre et poudre de cacao

Valeur ajoutée nette – du producteur au consommateur, comparaison des coûts et des prix.

Groupe 6: Commerce mondial

Fonction et influence des bourses sur le commerce du cacao; problèmes de concurrence, accords. Présentation de la Barry Callebaut Sourcing AG (Steinhausen)⁵

Groupe 7: Programme annexe

Organisation de la soirée publique de présentation des travaux du projet (budget, réservations, relations publiques, décoration, comptabilité)

Les élèves ont d'abord choisi un thème, se mettant d'accord par consensus si un thème était trop demandé. Puis, comme préparation, ils ont reçu une introduction théorique au travail de projet.

Buts principaux:

- ▶ Réflexion critique sur le commerce équitable à partir de diverses perspectives
- ▶ Organisation du travail en autonomie maximale
- ▶ Travail en équipe
- ▶ Présentation des résultats à un public plus large.

Réalisation

Pendant 3 mois à raison de 10 doubles sessions de cours, les élèves réunis par groupes de 4 ont travaillé sur leurs thèmes respectifs. Ils ont pu étayer leurs recherches par des informations sur un projet de commerce équitable au Cameroun, par des contacts avec des organismes de développement et de commerce, des entreprises de production et des exploitations agricoles. Ils ont également eu accès à la presse spécialisée, à Internet et aux bibliothèques, mais se sont aussi informés en discutant avec deux camarades d'origine camerounaise. Le travail s'est effectué le plus souvent de manière autonome, même si le personnel enseignant et les représentants de Grünwerk étaient à disposition pour répondre à toutes les questions.

Durant les cours habituels, certains sujets en rapport avec le projet ont parfois été abordés dans les disciplines concernées.

En guise de conclusion une soirée de présentation publique a été organisée. Les travaux des groupes ont été exposés dans le hall d'entrée de l'aula à l'intention des autres camarades et enseignant(e)s de l'école cantonale. Mais il était aussi important de présenter les résultats du projet à un plus vaste public. Le groupe 7 a donc organisé une soirée publique de présentation. Chaque groupe a pu exposer à sa manière, aux parents et amis, les résultats de ses travaux: sketches, rapports, jeux de rôle, films et musique. Un petit concert de musique camerounaise agrémenta la soirée ainsi qu'un buffet composé de produits du commerce équitable: jus d'orange, jus de pomme, fromages et bananes plantains.

⁵ Barry Callebaut AG traite 14% du cacao sur le marché mondial et est un des plus **gros préparateurs de cacao** au monde.

Bilan

L'immense majorité des élèves a mis à profit cette occasion de travailler de manière autonome et de présenter publiquement leurs résultats. Les groupes ont géré très différemment leur autonomie, comme en a témoigné la disparité des présentations finales et des rapports écrits.

Du point de vue de la direction du projet, certains objectifs n'ont été atteints que partiellement, car le travail en commun, surtout celui des groupes chargés des comparaisons, laissait beaucoup à désirer. Le bilan global est cependant positif. Les élèves ont attaqué le projet « Commerce équitable » sous plusieurs angles. Beaucoup ont pris conscience de la portée politique de leur comportement de consommateur.

Avis/conseils du professeur

Laisser travailler les élèves de manière autonome comporte certains risques, mais le jeu en vaut la chandelle.

Suggestions

Un contrôle plus strict, en filigrane, permettrait de mieux se focaliser sur l'essence du projet, et de protéger d'eux-mêmes les quelques élèves incapables de gérer leur autonomie.

Paroles d'élèves

- ▶ « Payer 20 centimes de plus pour une barre de chocolat « équitable » n'est pas grand-chose mais ça finit par faire beaucoup, si tout le monde s'y met. » (Andreas Probst, groupe 2)
- ▶ « Avec du recul, on peut dire que ce projet nous a ouvert les yeux ! » (prise de position du groupe 5a)
- ▶ « C'était parfois difficile, en tant que conseiller, de laisser aller vers l'échec et de sacrifier le fond sur l'autel de l'autonomie. » (Phil Koukoui, enseignant)

Ressources

La participation de l'association « Grünwerk Mensch & Natur » s'élève à 6000 fr. La direction de l'école a participé à raison de 2000 fr. et la subvention accordée par la Fondation Education et Développement s'élevait à 3000 fr.

Matériel recommandé

Les produits agricoles du Sud. Déclaration de Berne, Oxfam, Orcades, 1994.

Vidéo *A la découverte du cacao.* Orcades, Imagine Production, CRDP, 1996.

Mallette *Fabriquer du chocolat en classe.* Service Ecole, 1994.

Voir aussi le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ 2 classes, 11^e année
- ▶ 39 élèves
- ▶ 4 enseignant(e)s et un expert extérieur

Contacts

Kantonsschule Zug
Phil Koukou
Lüssiweg 24
6302 Zug
Tél. 041/728 12 12
kouk@teachers.ksz.ch
<http://www.ksz.ch>

Verein Grünwerk Mensch & Natur
Patrick T. Fischer
Rosenstrasse 11
8400 Winterthur
Tél. 052 / 213 90 11
Fax 052 / 213 90 12
oeekologie@gruenwerk.ch
www.gruenwerk.ch

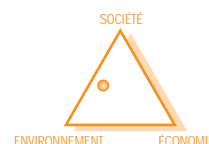
Homepage du projet avec de nombreuses suggestions supplémentaires : www.schulprojekte.ch



Le théâtre des groupes 3a et 3b : des gens du Cameroun et de la Suisse se rencontrent.



Jeu de rôles des groupes 4a et 4b : des paysannes du Cameroun parlent de leur vie.



Vivre en montagne

Tessin rural et Népal rural : ressemblances et différences

- 👤 Ecole primaire
- 🏫 Projet de classe
- 🕒 10 unités didactiques / 1 mois
- 👥 En classe

LE PARCOURS DIDACTIQUE se base sur la comparaison du monde rural tessinois et népalais. L'objectif principal est d'identifier les multiples analogies existantes entre ces deux réalités, ceci dans une perspective de compréhension des besoins fondamentaux – communs à tous les hommes, et de la nécessité de s'adapter au territoire pour pouvoir les satisfaire.

Situation initiale

Deux grandes questions :

- ▶ Les enfants imaginent-ils la vie rurale au Népal comme une réalité semblable à celle au Tessin ?
- ▶ La vie au Népal n'est-elle pas une réalité trop lointaine, abstraite et bizarre par rapport au vécu des enfants ?

Ce travail prend la forme d'une recherche dédiée à la découverte d'autres modes de vie. Divers types de documents sont utilisés au cours du travail pour permettre à l'enfant de réaliser une enquête active. Les sources les plus importantes sont orales (Giovanni Kappenberger, témoin de la réalité népalaise et personnage moteur de la recherche) et visuelles (diapositives pour aider les enfants à imaginer cette réalité qui leur est lointaine et inconnue). De plus, chaque enfant crée son propre cahier de recherche (carnet de bord) sur lequel il note par écrit ses nouvelles découvertes.

Réalisation

Tout d'abord les enfants repèrent les ressemblances environnementales par l'observation de nos montagnes (les Alpes) qui ne sont pas très différentes de celles du Népal (l'Himalaya), si ce n'est par la hauteur et l'altitude inférieure de l'étage forestier. Puis ils étudient les stratégies d'adaptation des paysans népalais et leurs points communs avec celles adoptées par les paysans tessinois. Enfin, ils prennent conscience que la société népalaise n'est plus une société purement rurale, mais en constante évolution.

Déroulement

Pour atteindre ces objectifs, le parcours a été divisé en 10 étapes :

- ▶ Introduction au thème : impulsion initiale donnée par une lettre de Giovanni qui propose sous formes d'énigme une « chasse » à des objets : faucille, système de portage, marmite, ... A partir

des indications données dans la lettre (détails de photos, descriptions partielles), les élèves doivent faire des recherches et émettre des hypothèses sur la nature de ces objets. Recueil des impressions spontanées: comment imaginez-vous le Népal?

- ▶ Présentation du Népal: localisation, géomorphologie, climat et végétation.
- ▶ Quels sont les besoins fondamentaux de l'être humain et comment les satisfaire?
- ▶ Dessin de la transformation d'un paysage par l'implantation de l'homme.
- ▶ Discussion des dessins: entrevoir la nécessité d'adaptation à l'environnement.
- ▶ Analyses des diapositives et comparaison avec notre monde rural du passé: comment les Népalais satisfont-ils leurs besoins fondamentaux et comment s'adaptent-ils à leur environnement?
- ▶ Visite de Giovanni: témoignage sur la réalité népalaise et réponses aux questions.
- ▶ Synthèse de la comparaison et des découvertes faites sur le Népal.
- ▶ Repérage de certains signes de modernisation, et de la phase de développement actuelle du Népal: tous les Népalais sont-ils paysans?
- ▶ Diaporama: visionnement d'une séquence de diapositives avec accompagnement musical.

Acteurs et partenaires

Giorgio Cheda, historien et professeur à l'école normale et Giovanni Kappenberger, témoin de la réalité népalaise et personnage moteur de la recherche.

Bilan

Grâce à ce projet, les enfants ont approché une nouvelle réalité, différente de la leur. En effectuant des comparaisons et en s'aidant de supports visuels et de témoignages (oraux et écrits), ils ont réussi à imaginer le quotidien népalais. La grosse difficulté consistait à dépasser l'ethnocentrisme, très fort chez l'enfant car correspondant à un sentiment d'appartenance nouvellement acquis.

Du point de vue méthodologique, en revanche, l'utilisation du cahier de recherche comme moyen personnel de synthèse et de « conservation » personnelle s'est avérée très positive. Ce cahier les a accompagnés pendant leur voyage imaginaire à travers le Népal. Comme de véritables voyageurs, ils se sont montrés curieux, attentifs aux nouveautés, sensibles aux relations et désireux de conserver leurs découvertes.

Avis/conseils du professeur

Le traitement interdisciplinaire de thématiques de ce type est important dans l'enseignement aujourd'hui. Il faut approfondir les projets pédagogiques de ce genre et ne pas craindre de s'appuyer sur les idées émises par les élèves. C'est une approche qui permet de sensibiliser et de responsabiliser les enfants à des problèmes actuels et donc d'affronter la réalité dans laquelle ils vivent.

Suggestions

Les limites du projet proviennent des sources utilisées: sources orales et diapositives, qui n'ont pas permis de différencier le travail, ce qui aurait permis de suivre de plus près chaque élève en

particulier et de faire progresser leurs représentations individuelles. Dans le cadre d'une réalisation future d'un autre projet de ce type, il faudrait augmenter les moments de travail individuel.

Paroles d'élèves

- ▶ *«J'ai été très frappée par le calme et la tranquillité de leur mode de vie.»* (Thea)
- ▶ *«Ce qui m'a frappé, c'est que les Népalais portent des charges plus lourdes qu'eux en s'aidant d'un bandeau sur le front qui leur permet de faire moins d'efforts.»* (Cesare)

Matériel recommandé

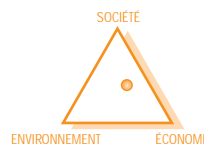
Voir le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ 1 classe de cinquième primaire
- ▶ 24 élèves
- ▶ 1 professeur

Contact

Sandra Stehrenberger
6670 Avegno (TI)



Développement durable

👤 Secondaire II

🏢 Projet d'établissement destiné aux élèves de 2^e année de maturité gymnasiale ou de maturité professionnelle commerciale

🕒 Une semaine hors-cadre

LE COLLÈGE ET ÉCOLE DE COMMERCE EMILIE-GOURD a choisi en 2000 de consacrer sa semaine hors-cadre au développement durable.

Ce projet avait pour objectif de susciter chez les élèves une réflexion approfondie sur les problèmes liés à l'écologie et à l'environnement dans la perspective d'une éducation à la citoyenneté, le but étant l'élaboration d'un agenda 21 local pour l'école.

Des conférences, des débats, des ateliers pratiques, des films ou encore des visites sur le terrain ont permis aux jeunes de se confronter, tout au long de la semaine, à une approche dynamique de ce concept.

Organisation

Lundi	Eau et énergie
Mardi	Sport et santé
Mercredi	Ethique et économie
Jeudi	Visites extra-muros
Vendredi	Réflexion sur la réalisation d'un Agenda 21 local pour l'école

Déroulement

Le **lundi** a été consacré principalement au vaste thème de l'eau. Après une clarification du concept de développement durable et une conférence sur l'eau, les élèves ont participé à plusieurs ateliers.

- ▶ Chimie et biologie : mesure de la teneur de l'eau en calcaire, consommation quotidienne d'eau, différence entre eau de mer et eau douce.
- ▶ Opération « rivières propres » : organisé par l'Association de sauvegarde du Léman, cet atelier a observé et analysé l'eau d'une rivière du bassin-versant du Léman, la Seymaz.
- ▶ Atelier informatique « bilan énergétique » : calcul du bilan énergétique personnel à partir d'un questionnaire à choix multiple informatisé et comparaison avec la consommation énergétique d'habitants d'autres pays. Les participants ont également profité de cet atelier pour effectuer des recherches sur Internet dans le but de trouver des idées pour l'établissement d'un Agenda 21 local pour l'école.

La journée s'est terminée par la projection d'un film sur la catastrophe de la Mer d'Aral.

Mardi, la journée « Sport et Santé », a commencé par un petit-déjeuner équilibré pris en commun pour rappeler concrètement à chacun l'importance de ce repas. Ce moment très apprécié des élèves a été suivi d'une conférence sur le sport et la médecine illustrée de quelques exemples de traumatologie sportive. Après la pause, les élèves ont effectué des travaux pratiques dans des ateliers sur la diététique, la condition physique, les risques cardio-vasculaires et aptitudes physiques et ils ont rencontré un élève diabétique.

A midi, un repas « fourchette verte »⁶ a été servi, suivi par une conférence sur l'alimentation et la projection d'un film percutant « l'Île aux fleurs » qui retrace le parcours d'une tomate jugée inapte à la consommation par des riches, et récupérée sur une décharge par les pauvres.

Mercredi, une conférence « éthique et économie » se basant sur le triangle de la liberté dans le cadre d'un développement durable : sauvegarde de l'environnement, inégalités et justice sociale, efficacité économique, a offert de nouvelles perspectives pour analyser, par exemple, les fonds éthiques.

Des ateliers « éthique et développement durable » animés par des intervenants de divers milieux ont permis aux élèves de se rendre compte plus concrètement de la difficulté de mettre en œuvre le développement durable, chacun ayant sa vision de l'éthique, du développement et de la durabilité.

La journée du **jeudi** s'est déroulée extra-muros avec une série de visites d'installations contribuant au développement durable : l'usine d'incinération des Cheneviers (Aire-la-Ville), le centre de compostage du Nant-de-Châtillon (Bernex), la station de pompage des eaux du lac, du Prieuré (Pâquis) et la STEP Villette (Thônex).

Le **vendredi**, les élèves ont assisté à la présentation d'une application de développement durable dans la commune valaisanne de St-Martin par le président et le secrétaire communal, exemple concret de redynamisation d'une région de montagne. La présentation suivante a abordé la question du recyclage ici et ailleurs, démontrant ainsi l'intérêt de trier les déchets.

Puis, par ateliers, les élèves ont travaillé sur des propositions concrètes pour élaborer un Agenda 21 de l'école et sa mise en œuvre.

Les meilleures propositions ont été primées, et pourraient être réalisées si possible durant les prochaines années, en fonction de leur faisabilité :

- ▶ « Accès au recyclage » : deux poubelles par classe dont une pour le papier ; installer des poubelles spéciales (PET, piles) assurer leur visibilité ; développer l'information sur une utilisation rationnelle du papier ; publier un bilan des résultats trois fois par année ; ...
- ▶ « Alimentation à la cafétéria » : créer un jardin potager pour alimenter la cantine en produits frais, éliminer les déchets organiques par compostage, organiser des cours de jardinage pour les élèves, application du label « fourchette verte » à la cafétéria ; ...

⁶ Le label *Fourchette verte* est attribué aux restaurateurs qui s'engagent à appliquer les critères suivants :

- un plat du jour sain et équilibré
- des boissons sans alcool à un prix favorable
- un véritable espace non-fumeur
- une hygiène respectée

- ▶ « Transport » : ramassage scolaire avec un bus électrique, utilisation restreinte des ascenseurs ; ...
- ▶ « Energie » : pose de panneaux solaires sur le toit de l'école, installations d'économiseurs d'eau pour les toilettes, robinets, isolation des fenêtres, des murs et du toit ; ...
- ▶ « Conditions de vie » : création d'un comité de médiation pour les problèmes relationnels maîtres-élèves ; réunions plus fréquentes de la commission de dialogue (interface déjà existante entre les élèves et la direction) ; diffusion de musique dans les couloirs pendant les pauses ; installation de bancs supplémentaires dans le préau ; encouragement de la communication non violente ; ...

L'après-midi du vendredi a débuté par une conférence du Conseiller d'Etat Robert Cramer, sur le rôle de l'Etat dans le développement durable, en prenant l'exemple de Genève qui fait un effort important dans la mise en œuvre de son Agenda 21.

La conclusion de cette semaine a été présentée par deux philosophes, une démarche originale qui permet de rassembler les divers points de vue pour ouvrir une nouvelle perspective.

Il est clair que le point fort de ce projet a été la réflexion menée sur l'élaboration d'un agenda 21 local : que peut-on faire dans notre école ?, et les nombreuses propositions concrètes présentées par les étudiants.

Acteurs et partenaires

- ▶ *Conférenciers extérieurs* : spécialistes de haut niveau des thèmes choisis
- ▶ *Personnel technique du collège* : collaboration aux ateliers « techniques »
- ▶ *Un groupe d'enseignants* : responsable de l'organisation générale de la semaine
- ▶ *Les enseignants du collège* : animation de certains ateliers
- ▶ *Un groupe d'élèves* : journalistes d'une semaine, ils ont rédigé les comptes rendus des activités pour les publier dans une brochure

Bilan

A la rentrée scolaire 2000-2001, et pour concrétiser une partie des idées données lors du concours pour l'élaboration d'un agenda 21, certaines démarches ont été entreprises comme l'introduction du label « fourchette verte » à la cafétéria, et la récupération des déchets. A la cafétéria, les gobelets en plastique ont été remplacés par des verres. La création d'espaces conviviaux et l'amélioration de la communication et de l'information sont également en cours de réalisation. Cette semaine a permis d'instaurer une véritable motivation à mettre en œuvre l'Agenda 21 de l'école, pour en faire une « école propre ».

Les bons conseils

- ▶ L'alternance « conférences et ateliers » permet de joindre théorie et pratique, une complémentarité judicieuse, soutenue par des visites informatives sur le terrain.
- ▶ Veiller à ce que le contenu des conférences soit adapté au niveau des élèves et présenté de manière attractive.

Paroles d'élèves

- ▶ « *Même si j'avais déjà des préoccupations écologiques, j'ai été davantage sensibilisé à la problématique* ».
- ▶ « *Nous avons les moyens de faire de cette terre un jardin ou un désert : choisirons-nous d'être jardinier ou fossoyeurs ?* » « *Personnellement, je préfère être jardinier* ».

Ressources

- ▶ Centre de documentation pédagogique
- ▶ Une vingtaine d'intervenants extérieurs
- ▶ Informatique, Internet
- ▶ Financement : budget extraordinaire alloué par la Direction générale de l'enseignement post-obligatoire (enveloppe de 10 000 fr.) pour des activités citoyennes

Matériel recommandé

- ▶ Une brochure « développement durable », réalisée par les élèves, rassemblant les comptes rendus des activités est disponible à l'adresse du Collège Emilie-Gourd.
- ▶ Vidéo *L'île aux fleurs*, Jorge Furtado, Cinedia 1990
- ▶ Vidéo *Le prix de l'or blanc*, PNUD / Azimuts49 – 1995
- ▶ Agenda 21 pour Genève : <http://www.geneve.ch/agenda21>
- ▶ Agenda 21 de la ville de Genève <http://www.ville-ge.ch/geneve/culture/agenda21/contenu.htm>
- ▶ Commune de St-Martin : http://www.st-martin.ch/dev_durable
- ▶ Label « Fourchette verte » <http://www.lafourchetteverte.ch>
- ▶ Voir aussi le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ Ouvert aux classes de 2^e maturité gymnasiale ou de maturité professionnelle commerciale
- ▶ 180 élèves
- ▶ Equipe de professeurs volontaires

Contacts

Collège et Ecole de commerce Emilie-Gourd

M. Pascal Emery, directeur

Rue Le-Corbusier 15

1208 Genève

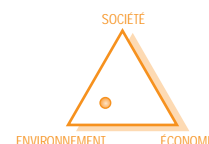
Téléphone (022) 704.38.00

Télécopie (022) 704.38.01

Pascal.Emery@etat.ge.ch

Ecole Emilie-Gourd :

http://www.esigge.ch/emilie-gourd/Semaine_HC/2000_02/welcome.html



La parole aux enfants et aux jeunes

Les enfants améliorent la qualité de vie dans leur quartier

- 👤 Enfantine et primaire
- 🏫 Projet d'établissement
- 🕒 Semaine du projet, manifestations consécutives
- 📍 Toute l'école

LES ENFANTS ET LES JEUNES ont un droit de parole, de consultation et de participation. Lors d'une semaine du projet, les élèves sont partis en reconnaissance dans leur quartier, ont déterminé ce qui leur plaisait et ce qui devrait être changé. Ensuite, ils ont soumis leurs propositions aux politiciens compétents. La participation des élèves occupe une position centrale dans ce projet, lancé et encadré par la Ville de Zurich, qui constitue également une expérience enrichissante pour les professeurs !

Situation initiale

La Ville de Zurich cherchait une école pilote pour réaliser un premier projet « MEGA!phone »⁷ encourageant la participation des enfants. Au terme d'une discussion interne intensive, le corps enseignant de l'école primaire de Balgrist s'est lancé dans le projet, préparé et encadré par la Ville et le « Bureau de participation ».

La semaine du projet, les rencontres avec les politiciens et la conférence des enfants poursuivent plusieurs objectifs : les enfants s'identifient à leur quartier, ils apprennent à formuler et à défendre des opinions et des besoins, explorent leur marge de manœuvre et participent ainsi à la création et au développement de leur espace de vie.

Réalisation

Une fois la décision prise par le corps enseignant de prendre part au projet, deux délégués de la Ville ont présenté un avant-projet et ont proposé des idées sur le thème de la participation. Les professeurs ont tiré profit d'une préparation des contenus par des professionnels et ont pu se consacrer à la préparation logistique et administrative. Les groupes d'enfants sont répartis en équipes de projet, des horaires sont établis pour les enfants et les enseignants. Les parents, ainsi que différentes institutions et personnes clé du quartier (police, gardes forestiers, hôpitaux, paroisse, commission scolaire), sont informés du projet.

⁷ MEGA!phon est un projet de la ville de Zurich qui donne une voix aux enfants et aux jeunes, afin qu'ils puissent faire entendre leurs idées et revendications sur le plan politique.

La semaine du projet commence dans le cadre de l'assemblée – après tout, c'est toute l'école qui entreprend un projet commun – par l'étude du rap « Hoi alli zâme ! » (« tous ensemble ! »). Au sein de l'assemblée, le rap de l'école devient le rituel d'ouverture de chaque journée de projet.

Le premier jour, dans leurs classes habituelles et sous la direction des professeurs, les élèves explorent un lieu donné et apprennent à cette occasion à véritablement regarder, c'est-à-dire à focaliser ou élargir la vision. Ils observent ce qui leur plaît et ce qui les dérange, quels changements entraîneraient une amélioration et notent ces points en guise de préparation à la présentation au sein de l'assemblée. L'après-midi, les 120 enfants sont divisés en 5 groupes de couleur, qui sont à nouveau répartis en 4 groupes d'animaux par âge et toutes classes confondues. Chaque enfant se fabrique une épingle (ex. jaune + chameau) et une carte de détective.

Le deuxième jour, les petits groupes font leur propre tour de reconnaissance dans le quartier. En guise de préparation, le groupe doit choisir des lieux et des itinéraires à examiner. A cet effet, ils se servent d'un plan reprenant les points marquants et les limites du quartier. Chaque groupe de couleur est aidé par un professeur auquel ils peuvent demander des conseils ou de l'aide. Mais l'enseignant reste tout de même en retrait et doit par exemple bien coordonner les groupes qui veulent examiner le même terrain de jeux ou le même passage souterrain. Tous les petits groupes, équipés d'appareils photos polaroid, de papier à dessin et d'un bloc-notes, font leurs recherches simultanément et de manière indépendante. Les chefs de projet se tiennent à la disposition des enfants dans la « centrale d'information » pour répondre à leurs questions. Par souci de sécurité, deux enseignants patrouillent en permanence dans le quartier. Ensuite, le groupe prépare la présentation de ses découvertes et propositions d'amélioration. Le lendemain, le groupe de couleur décide lesquels des deux à trois projets des groupes d'animaux doivent être présentés devant l'assemblée.

Enfin à l'assemblée, les enfants présentent douze demandes (trois recoupements indiquent l'urgence du problème !) concernant la circulation, la propreté du quartier, les terrains de jeux et une ferme risquant d'être vendue. Dans neuf groupes, les enfants préparent la visite des conseillères municipales qui écouteront les souhaits des enfants : planifier le déroulement, répartir et exercer les fonctions, construire des salles de gymnastique. Puis ils travaillent ensuite la présentation des demandes (affiches, documents écrits, etc.).

La rencontre avec les conseillères municipales est un grand événement, qui retiendra également toute l'attention des médias (quotidiens, SSR, Télé Zurich). Les enfants voient que leurs demandes sont prises au sérieux. Un mois plus tard, les politiciennes répondent à l'école en prenant des engagements : le passage souterrain doit être nettoyé et les murs doivent être peints par les enfants, une voie d'accès est déclarée sur-le-champ zone 30 km/heure, une plus longue phase verte est testée à un feu de circulation, le toboggan à l'endroit souhaité doit par contre être refusé, etc.

La semaine du projet donne naissance à la conférence de quartier des enfants. Le groupe d'enfants se réunit une fois par mois sous la direction d'un animateur socioculturel de la Ville, pour assurer le suivi des demandes et pour continuer à se faire entendre. Les enfants qui participent sont dispensés d'une leçon.

Bilan

Les enfants ont appris comment formuler leurs demandes d'amélioration de la qualité de vie dans le quartier et comment se faire entendre. Le projet a non seulement suscité une forte identification au quartier, mais également considérablement influencé la culture de l'école. Les élèves ont ainsi participé à un processus démocratique de création de société, ont appris à mieux se connaître dans les groupes de travail de différents âges et leurs peurs ont diminué.

L'impulsion externe du projet a également déclenché un processus intensif parmi les enseignants et la confrontation avec une nouvelle compréhension de la participation des élèves a été une expérience précieuse.

L'association de l'école enfantine et du primaire n'a pas eu un résultat optimal à Balgrist. Il a fallu accorder une attention particulière aux possibilités de collaboration des petits enfants et à l'intégration des écoles enfantines.

Avis/conseils du professeur

Les professeurs doivent être prêts à remettre en question leur rôle traditionnel. La découverte de l'indépendance des enfants demande du courage et de la patience, mais apporte un grand enrichissement. Si l'on ne veut pas laisser dégénérer un tel projet de participation, la volonté de collaboration et de soutien doit être présente – ou créée – au niveau politique.

L'initiative peut émaner entièrement de l'école.

Pour l'initiation d'un projet de participation, il est recommandé de fournir à l'école les offres d'orientation valables des bureaux de participation : « Les enfants ont leur mot à dire » (toute la Suisse) ou Kontaktstelle für Kinderanliegen (Centre de contact pour les préoccupations des enfants) (Projet « MEGA !phone » dans la Ville de Zurich).

Suggestions

La participation des enfants ne peut pas être un thème de projet ou d'enseignement fermé. L'école et la commune doivent soutenir et institutionnaliser les bases de la participation des enfants.

Matériel recommandé

Fountains, S. *Education pour le développement humain – Un outil pour un apprentissage global*. De Boeck, 1996.

Voir aussi le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ 2 classes enfantines et 6 classes jusqu'en sixième année.
- ▶ 116 élèves
- ▶ 12 enseignants

Contacts

Ecole Balgrist
M^{me} Marianne Steinbach
Balgriststrasse 55
8008 Zurich
Tél. 01 / 422 59 66
steinbach.jkw@bluewin.ch

Mega !phone

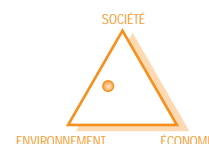
Kontaktstelle für Kinderanliegen der Stadt Zürich (Centre de contact pour les préoccupations des enfants de la Ville de Zurich)

M^{me} Vreni Nufer
Badenerstrasse 65
8026 Zurich
Tél. 01 / 246 61 53
kinderanliegen@sd.stzh.ch
www.megaphon.ch

Les enfants ont leur mot à dire

Centre spécialisé en participation

M. Philippe Oechsli
Seehofstrasse 15
8032 Zurich
Tél. 01 / 256 77 09
kinderredenmit@bluewin.ch
www.kinderredenmit.ch



Forest Up

Découvrir la forêt de façon active autour d'un sentier didactique

- 👤 Enfantine à 6^e classe primaire
- 🏫 Projet d'établissement
- 🕒 Durant les leçons régulières pendant 4 mois plus un samedi

PLUS DE 200 élèves ont travaillé à la mise en valeur d'un sentier didactique créé par un ingénieur forestier. Les travaux ont permis l'acquisition de connaissances, la mise en place de travaux de groupes interclasses et l'organisation d'animations destinées au public.

Divers acteurs externes à l'école ont contribué à ce projet qui aborde les 3 dimensions du développement durable.

Situation initiale

A partir d'un sentier forestier didactique existant, l'école tout entière a décidé de sa mise en valeur en cherchant à atteindre des objectifs d'ordre pédagogique et didactique. En premier lieu une sensibilisation des élèves aux divers aspects de la forêt : découverte par la connaissance, le jeu et les 5 sens. Puis un travail interdisciplinaire appliqué sur le terrain (en forêt) organisé avec le soutien de ressources externes à l'école. Finalement, l'organisation d'animations durant deux jours pour le public, menées par les élèves et encadrées par des spécialistes.

Réalisation

Sur la base d'un sentier didactique réalisé par l'équipe communale des forêts et un programme d'occupation de chômeurs, les classes et les enseignants ont réfléchi à la manière de s'associer et de prolonger ce sentier de manière utile à tous. Après avoir pris connaissance du concept élaboré par l'ingénieur forestier, les groupes d'élèves ont travaillé sur les savoirs liés à la forêt et ont préparé les postes et les animations pour le public. Ces groupes étaient constitués de 8 à 10 élèves de classes différentes, mais de mêmes degrés scolaires, autour de thèmes particuliers : cuisine sauvage, filière du bois, écologie de la forêt, sylviculture, faune et flore, dessin, poèmes, mesures diverses (volume, taille, surfaces, ...). Les réflexions et les réalisations ont permis de traiter en parallèle les 3 axes du développement durable. L'axe écologique a été examiné à travers la connaissance du milieu forestier, de la faune et de la flore. L'axe social l'a été à travers les démarches de communication avec les journaux, les panneaux, avec les animations lors des deux jours en fin de projet. L'axe économique quant à lui a été abordé lors des cours qui ont traité de la filière bois, des métiers de la forêt, mais aussi lors des ventes de produits réalisés pour les animations. Les enseignants ont défini le concept et structuré leurs travaux avec l'ingénieur forestier, qui a été le chef du projet. Les aménagements lourds nécessaires aux animations (postes, constructions diverses, transport de matériel) ont été l'œuvre des employés communaux. Les élèves ont

développé des techniques d'animation, d'information et de communication au cours du projet (jeux, panneaux, fiches, articles) et sont allés jusqu'au bout de la démarche en les mettant en pratique avec le public.

Bilan

Les élèves ont tiré un bilan très positif de ce projet, et le sentiment de réussite ainsi que le bon souvenir qu'il leur reste, les conduit à retourner avec leurs familles sur le sentier.

Partenaires et acteurs

- ▶ La commune : forces de travail des employés communaux
- ▶ Office du tourisme : promotion du projet, relations avec la presse, prix pour le concours
- ▶ Sponsors : impression de T-shirts
- ▶ Service cantonal des forêts de la faune et de la nature : mise à disposition de spécialistes
- ▶ Journalistes : promotion et compte rendu

Le bon conseil

Ne pas être effrayé par ce qu'il y a à faire et s'appuyer sur des compétences externes à l'école pour y arriver !

Suggestions

La durabilité ne se retrouve pas uniquement dans les thèmes traités au cours du projet, mais aussi dans les traces qu'il laisse. Ces traces peuvent par exemple être les panneaux ou un document réalisé et utiles à d'autres.

L'enrichissement, évident pour tous, de l'apport de personnes externes, de surcroît directrices du projet, peut limiter tout de même l'appropriation du projet par les acteurs de l'école. Il est important de bien définir les rôles de chacun.

Paroles d'élèves

- ▶ *« J'ignorais que je pouvais apprendre quelque chose à un adulte. »* (Elève de 11 ans)

Ressources

L'école n'a rien déboursé, mais a bénéficié du temps de travail des personnes mises à disposition par la commune et le canton.

Matériel recommandé

BREDIF, H./BOUDINOT, P. *Quelles forêts pour demain ? – Eléments de stratégie pour une approche renouvelée du développement durable*. L'Harmattan/Paris, 2001.

Voir aussi le catalogue de la Fondation Education et Développement et les références bibliographiques de <http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp>

Portrait

- ▶ 11 classes, 230 élèves
- ▶ 16 enseignants
- ▶ 20 personnes extérieures
- ▶ durant les leçons régulières pendant 4 mois plus un samedi
- ▶ maths, géographie, environnement, dessin, musique, ...

Contact

Ecole primaire communale de Villars

Patrick Oberson

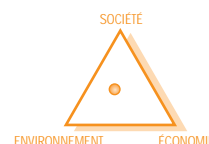
1884 Villars-sur-Ollon

Tél. 024/495 19 88

Fax 024/495 75 27



Am Projekttag erklären die Schüler/innen der Öffentlichkeit die einzelnen Posten des von ihnen mitgestalteten Waldlehrpfades.



Conseil de l'avenir

Bâtir l'avenir! – Comment s'y prend-on?

- 👤 Secondaire I
- 📚 Projet de classe
- 🕒 2 heures par semaine pendant 20 semaines
- 🔗 Dans le contexte de la classe

COMMENT pouvons-nous et voulons-nous vivre à l'avenir? Quelles premières démarches allant dans ce sens pouvons-nous déjà entreprendre aujourd'hui? Les étudiants imaginent des visions et des objectifs pour l'avenir, font les premières démarches et les organisent en projets locaux qu'ils réalisent eux-mêmes. Ainsi, la pensée et l'action ne font plus qu'un. Le futur est ressenti comme « modelable ». Les jeunes apprennent à s'orienter dans des champs d'action sociaux et à y intervenir.

Situation initiale

Au départ les professeurs voulaient réaliser un projet « Globe »⁸ dans le cadre du cours « Apprendre par le projet ». Sachant que la mesure de données sur l'environnement n'est guère captivante pour des élèves de 9^e année, ils ont voulu dépasser la manipulation de chiffres et impliquer plus concrètement les élèves. Grâce au projet « Globe Suisse », Robert Unteregger de la Fondation Conseil de l'Avenir⁹ a pu être engagé pour initier un projet de type « Conseil de l'Avenir ».

Organisation préalable

Grâce à quelques chiffres sur le développement de la Suisse de 1950 à 1999 (augmentation d'un facteur 3,8 des déchets urbains, de 4,5 du rejet de CO₂, de 38 pour la consommation de carburant-aviation, etc.), et une explication concrète de la signification de ces chiffres, les jeunes ont compris que notre société change rapidement et se dirige vers un mode de développement que nous ne pouvons pas poursuivre de la sorte.

⁸ GLOBE (Global Learning and Observations to Benefit the Environment) a été créé sur l'initiative du vice-président américain Al Gore en 1994. C'est un projet planétaire, scolaire et environnemental, qui réunit des partenaires égaux, soit des écoliers, enseignants et scientifiques, autour d'une observation et la récolte de données de facteurs environnementaux. Globe met en réseau plusieurs milliers d'écoles à travers le monde grâce à l'Internet. Le programme associe formation et recherche dans le domaine de l'environnement.

Les élèves, les enseignants et les scientifiques concernés observent et mesurent des paramètres importants en matière d'environnement. Ils échangent des données et des connaissances dans le but de mieux comprendre la Terre en tant que « système » et d'agir ensemble pour l'environnement. www.globe-swiss.ch

⁹ La Fondation Conseil de l'Avenir est un projet suisse qui encourage la mise en place de Conseils de jeunes pour imaginer un avenir meilleur et agir concrètement dans ce sens. Ces conseils formulent des objectifs de développement à long terme et déterminent des actions concrètes à court terme mais dans une perspective durable. www.zukunftsrat.ch

« Comment voulons-nous et pourrons-nous vivre dans les 20 prochaines années? », et « Quelles sont les premières actions que nous pouvons mettre en place sans attendre? » Les premières idées sont notées sous forme de mots-clés. Ensuite, des dissertations sont rédigées sur le thème « Le monde dans lequel je veux vivre dans les 20 prochaines années ». Les premières étapes qui pourraient aboutir à ces objectifs sont inscrites sur une grande feuille et des fiches. Les propositions auxquelles veulent collaborer les élèves dans le cadre du projet sont notées sur des cartes et classées par thème. Ensuite, les étudiants forment des groupes et, avec l'aide des professeurs, transforment leurs idées en un projet local qu'ils pourront réaliser eux-mêmes dans le cadre du cours d'« apprendre par le projet ».

Réalisation

Après avoir établi un plan de travail, les équipes mettent leur projet en œuvre de manière indépendante. Des rencontres sont prévues avec la direction pour discuter de l'avancement du projet, des difficultés et des modifications éventuelles à apporter. Elles tiennent un journal de suivi du projet.

Les cinq équipes de la classe ont pu présenter les résultats suivants comme conclusions de leur travail de projet :

1. Le groupe « Bâle (journée) SANS voitures » a remis au Grand Conseil une pétition de 2000 signatures et est ainsi devenu l'initiateur de la journée sans voitures à Bâle qui a été suivie au niveau européen.
2. Le groupe « Un Rhin plus propre » s'est chargé de la sensibilisation pour la protection des eaux et a réalisé une brochure.
3. Pendant la période de Noël, le groupe « Vélo-taxi » a assuré au centre-ville un service taxi avec cyclo-pousses.
4. Le groupe « Bien-être des animaux » a mis en comparaison, dans une vidéo percutante, des images de vaches en plein air avec des images de poules dans une fabrique d'animaux. A cette occasion, ils ont également donné la parole à des paysans.
5. Le groupe « Electromobile » a réalisé un stand publicitaire pour des véhicules électriques lors d'un marché de Noël.

Acteurs et partenaires

La classe de 9^e du lycée Leonhard et toutes les personnes et institutions qui ont pu se joindre aux équipes du projet pour les soutenir.

Deux enseignants se tenaient à disposition au nom de l'école.

Un représentant de la *Fondation Conseil de l'avenir* a participé au développement du projet.

Bilan

En général, l'apprentissage a été très bon durant le travail du projet. En tant que conseillers du futur, les élèves se sont révélés encore un peu trop réalistes. Imaginer un futur possible n'est pas

évident ! Pour ce qui est de l'impact à grande échelle de chaque sous-projet en particulier, qui allait de satisfaisant à bon, le projet global a reçu un bon accueil, notamment lors d'une présentation au lycée Leonhard et d'une brève communication lors de la journée bernoise du futur.

Avis/conseils du professeur

Pendant la réalisation du projet, la fonction du professeur est celle d'un accompagnateur qui, dans le cadre fixé, donne de l'espace aux jeunes afin de leur permettre de se développer et de s'épanouir.

Suggestions

La marge de manœuvre permettant d'appliquer l'exemple du Conseil de l'Avenir à l'école est très grande. Le point de départ pour l'élaboration de visions et d'objectifs pour l'avenir peut se situer à différents niveaux. Ceux-ci doivent uniquement permettre une perspective à long terme et devraient concerner directement les élèves. Dans le cadre du développement durable, les chiffres sur l'évolution du fossé entre les riches et les pauvres tant en Suisse qu'au niveau mondial pourraient également servir de lancement du projet.

Paroles d'élèves

- ▶ *«J'ai apprécié que nous puissions mettre sur pied un projet, seuls et de manière indépendante. Nous pouvions décider nous-mêmes que faire à quel moment et comment s'y prendre. Le plus difficile a été de mettre le projet en marche.»* (Katharina)
- ▶ *«J'ai appris qu'il faut se retirer et qu'il faut rédiger les idées (ainsi que les étapes nécessaires à cet effet) le plus précisément possible.»* (Mario)

Ressources

Grâce à un sponsoring économique, Globe Suisse a permis la collaboration de la *Fondation Conseil de l'avenir* (développement et encadrement du projet, 6000 fr.).

Matériel recommandé

Dans le même sens, on peut s'inspirer d'un projet d'expo 14-19¹⁰. Un dossier peut être obtenu auprès de «Projet 14-19, BP, 4002 Bâle». Il comporte des documents de travail, de la méthodologie et des suggestions ainsi que de la documentation détaillée du projet pilote décrit ici.

Portrait

- ▶ 1^{re} classe, 9^e année (lycée)
- ▶ 25 élèves
- ▶ 3 enseignants

¹⁰ Le projet 14-19 a pour but de présenter lors de l'expo 02 une sélection de projets de Conseil de l'avenir.

Contacts

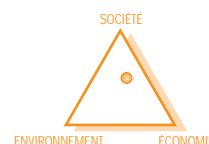
Michael Wüthrich
Lycée Leonhard
Kohlenberg 17
4051 Bâle
michael.wuethrich@unibas.ch
Tél. 061 267 55 33

Robert Unteregger
Fondation Conseil de l'avenir
Boîte postale
3401 Burgdorf
stiftung@zukunftsrat.ch
www.zukunftsrat.ch
Tél. 034 424 02 05

Autres exemples de projets d'école : www.14-19.ch
Projet francophone : www.beaulieu.dfj.vd.ch/globe_home.html



*Les conseils pour le futur
du lycée Leonhard lors de
l'élaboration de son projet.*



Tout le monde habite quelque part

Habiter ici et ailleurs

- 👤 Ecole primaire
- 🏫 Projet de classe
- 🕒 Environ 35 leçons, semaine de projet, et évaluation
- 📎 Dans le cadre de la classe

COMMENT habitaient nos ancêtres? Où habitent mes camarades de classe? Et comment habitent les gens dans les autres zones rurales de ce monde? Après s'être informés sur leurs propres constructions et habitations locales, les élèves font des comparaisons avec l'habitat africain. En abordant un thème facile, le projet permet de faire prendre conscience aux élèves de ce qui leur est familier et de leur apprendre à connaître leurs propres limites.

Situation initiale

Le thème « habiter » visant à explorer son propre environnement ainsi que l'histoire locale fait partie du programme d'étude cantonal et est utilisé comme matériel didactique pour l'apprentissage de la langue à l'école primaire. Le professeur qui a vécu et travaillé lui-même un certain temps en Afrique a voulu développer le thème sur le plan spatial pour faire découvrir aux élèves la particularité et le lien entre les différents modes de vie et les cultures. Pour atteindre cet objectif, il faut veiller à donner une image différenciée de l'autre culture afin de ne pas renforcer les clichés. La semaine de projet est réalisée pour la deuxième fois et s'adapte quelque peu à la classe.

Réalisation

Le projet d'enseignement se divise en trois parties : la préparation, la semaine du projet proprement dite et les manifestations ultérieures.

1. Avant le début de la semaine du projet, les élèves explorent leur propre habitation. Ils dessinent leur chambre et décrivent ce qu'ils ressentent chez eux, leurs besoins, ce qui est important à leurs yeux et ce qu'ils aimeraient changer. Les résultats sont présentés et comparés en classe.

Sur cette base, le style de construction traditionnel de la région et l'évolution historique sont étudiés au cours : la fonction des édifices, des bâtiments, des matériaux utilisés, etc. A cet effet, des habitants de la région sont sollicités et un parent d'élève apporte sa contribution à la classe en tant qu'architecte.

2. Pendant la semaine du projet proprement dite, on examine les constructions et les habitats ruraux dans d'autres cultures. Dans le cadre d'un atelier, les élèves par groupe étudient un

habitat africain prédéfini : l'habitat dans les forêts humides, les maisons rondes et longues, les maisons en pierre au Cameroun, les constructions sur pilotis au Bénin et un village Mamassi. Pour ce faire, ils utilisent une fiche d'images et de textes, réfléchissent à différentes questions concernant les conditions de vie aux niveaux socioculturel, économique et écologique : comment la communauté villageoise est-elle organisée ? De quoi vivent les habitants ? De quelles ressources naturelles disposent-ils et comment sont-elles gérées ? Comment et avec quels matériaux les maisons sont-elles construites ? Quelle est la relation entre les conditions climatiques et la forme d'habitat ? Quels sont les besoins de chaque habitant et comment peuvent-ils être satisfaits ? Des comparaisons avec notre propre monde ne cessent de venir à l'esprit.

L'atelier est interrompu à plusieurs reprises par les contributions du professeur données sous forme de film, de présentation de diapos ou encore d'explications plus détaillées.

Plusieurs matières sont intégrées dans la semaine du projet. Au cours de math, les élèves calculent les coûts et le temps consacré à la construction de chaque maison ; au cours de dessin, ils se concentrent sur la peinture africaine ; au cours d'allemand et de français, ils discutent des contes et des poèmes africains et au cours de chant, ils apprennent la musique africaine. La construction d'un modèle d'habitat retenu par le groupe d'élèves constitue l'élément essentiel de l'atelier qui se prolonge au-delà de la semaine du projet.

Pour clôturer le projet, les élèves présentent leurs « résultats de recherche ». Le groupe constitue un petit dossier composé de textes, de dessins, de plans, etc., qui est photocopié pour toute la classe. Les productions sont également présentées aux parents lors d'un jour de visite.

A plusieurs occasions au cours de l'année scolaire, il sera fait référence aux thèmes abordés lors de la semaine du projet. Ainsi, le médecin Jacques Courtejoie, qui exerce en RDC (République Démocratique du Congo), a rendu visite à la classe lors d'un séjour en Suisse, un percussionniste d'Afrique occidentale a été invité à un atelier de rythme et la course d'école s'est déroulée au village sur pilotis d'Uhldingen.

Bilan

Le projet a permis de favoriser la prise de conscience des élèves sur leurs propres conditions de vie et l'explication comparative des autres modes de vie a éveillé la curiosité et l'ouverture à la diversité culturelle. Le fait que par la suite, les enfants ne cessent de faire part en classe de ce qu'ils ont lu dans un magazine ou vu à la télévision sur les thèmes et les cultures traités lors de l'atelier, témoigne de la sensibilité développée. L'intérêt suscité auprès des élèves s'est également exprimé par leur énorme enthousiasme pour les manifestations ultérieures. Cet enthousiasme a eu un tel rayonnement qu'une enseignante du primaire a déjà adapté l'atelier pour sa classe.

Avis/conseils du professeur

Les efforts considérables nécessaires à la préparation d'un atelier ne peuvent être limités que si l'enseignant se base sur sa propre expérience culturelle. Il faudrait cependant viser à faire davantage appel aux ressources des élèves.

Si à la fin, on dispose d'une documentation récapitulative comme produit de l'atelier, il est recommandé de travailler si possible avec un ordinateur. Il est utile que les sources des documents utilisés soient stockées pour toute répétition et adaptation éventuelle de l'atelier.

L'intégralité du thème est attrayante, tant pour les niveaux inférieurs que supérieurs.

Matériel recommandé

Maisons racontées, Actoterre – 1991, Dossier pédagogique

Les matériaux, les techniques et l'organisation spatiale des constructions africaines sont exposés de façon simple et attractive.

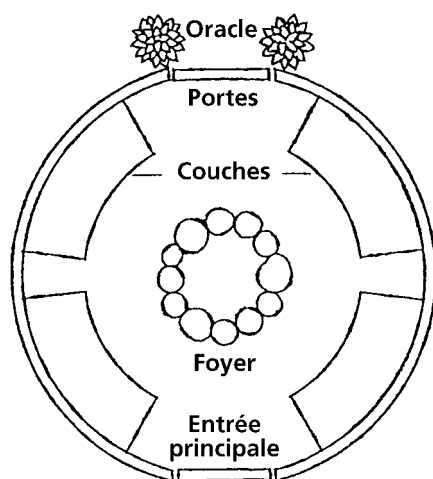
Wenker, M.C. *Album de familles*. Communauté de travail des oeuvres d'entraide et LEP. 2001. Dossier photos avec annexe.

Portrait

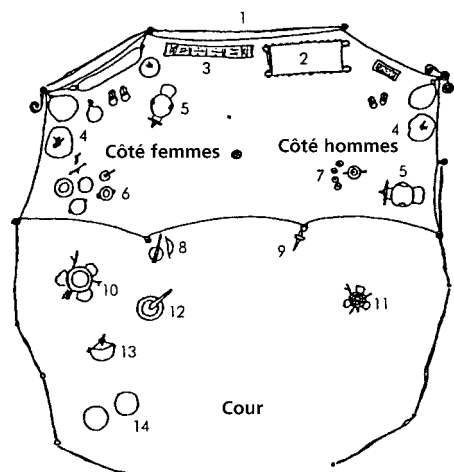
- ▶ Une classe de 5^e année
- ▶ 17 élèves
- ▶ 1 enseignant

Contacts

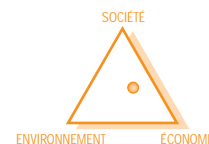
Ecole primaire Ettenhausen
M. Ruedi Seeberger
Weidlistrasse 12
8356 Ettenhausen
Tél. 052 / 365 36 91



Maison ronde de Muambong (Afrique occidentale).



Tente des Touaregs.



Tourisme

Approches du tourisme dans le Val d'Hérens

- 👤 Secondaire I
- 🏫 Projet d'établissement
- 🕒 Préparation par classe (3 périodes), 1 journée « tourisme », valorisation (durée et forme variable)

L'IDÉE DE CE PROJET est née du souci de l'école d'intégrer celle-ci à son environnement direct. En voulant apporter un éclairage sur le tourisme dans le Val d'Hérens, elle poursuivait plusieurs buts :

- **Montrer aux élèves que le secteur touristique est bien présent dans leur vallée et qu'il s'inscrit dans des domaines qui pourraient les surprendre.**
- **Donner un exemple concret d'un projet de développement afin de souligner qu'il reste de la place pour des projets innovateurs dans la vallée prenant en compte les aspects économiques, écologiques et sociaux de la région.**
- **Offrir, de manière non exhaustive, un échantillon de professions qui se trouvent en relation avec le monde du tourisme, domaines vers lesquels les élèves pourraient se tourner à la fin de leur scolarité.**

Ce projet a lieu tous les deux ans.

Organisation préalable

Afin de guider la préparation, le CO du Val d'Hérens a pris contact avec le délégué cantonal aux relations Ecole-Economie, qui a fourni un document de base permettant de préparer en classe la journée « tourisme », point fort du projet. L'objectif de cette phase préparatoire était de sensibiliser les élèves au développement durable en définissant quelques notions essentielles (économie, société, écologie, contraintes et facteurs favorables, complexité, transdisciplinarité, interdisciplinarité, ...).

L'exemple développé en guise de préparation a été l'agriculture vue sous l'angle du développement durable. Le travail en classe partait, pour chaque sous-thème (économie, société, environnement), des connaissances des élèves et de l'observation de l'environnement. Il s'agissait par la suite de les mettre en commun, de les compléter et de les discuter. Chaque thème a occupé une heure de cours (géographie – histoire – éducation civique, ...).

Déroulement de la journée « tourisme »

La journée a débuté par un travail d'introduction par classe sur le thème du tourisme : « Comment dans le Val d'Hérens, le tourisme influence-t-il, de manière positive ou négative, l'économie, l'environnement et la société ? ».

Ensuite, les 110 élèves ont travaillé par ateliers de 35 personnes avec un intervenant extérieur.

Animés par des spécialistes, les ateliers ont abordé les thèmes suivants :

- ▶ le tourisme et l'économie
- ▶ le tourisme et l'environnement
- ▶ le tourisme et la société

Après un exposé de 30', les élèves posaient des questions et débattaient de certains points.

En deuxième partie, un exemple de tourisme « doux » a été présenté aux élèves : les activités de développement durable de la commune de St-Martin dans le Val d'Hérens.

Pour clôturer la journée, les élèves ont été regroupés pour tirer un bilan de l'ensemble des activités proposées et établir un tableau de synthèse montrant les interactions entre le tourisme et les autres domaines, en illustrant chaque relation par un exemple concret.

Acteurs et partenaires

- ▶ *Le délégué Ecole-Economie du service de planification et d'évaluation du Département de l'Education, de la Culture et du Sport* : préparation, organisation du projet et animation de l'atelier « tourisme et économie ».
- ▶ *Un spécialiste de l'aménagement du territoire et environnement de la direction de l'Urbanisme de l'Etat* : animation de l'atelier « tourisme et environnement »
- ▶ *Deux spécialistes du tourisme de l'Ecole Suisse du Tourisme* : animation de l'atelier « tourisme et société ».
- ▶ *Deux responsables de la commune de St-Martin* : présentation des activités de développement durable de la commune.
- ▶ *Les professeurs du CO du Val d'Hérens* : travail préparatoire en classe et séquence d'introduction de la « journée tourisme » par classe.

Bilan

Les objectifs fixés, à savoir

- ▶ sensibiliser les élèves sur l'interactivité et la complémentarité des différents secteurs et agents économiques
- ▶ les aider à définir clairement les notions d'économie, de société et d'environnement
- ▶ leur faire découvrir le monde du tourisme par des exemples concrets de leur environnement direct

ont été atteints. Ceci a pu être vérifié par des discussions ou des exposés faits par la suite dans le cadre de la classe.

Par contre, il est difficile d'évaluer si les informations reçues ont pu guider le choix professionnel des étudiants.

Les bons conseils

- ▶ Ne pas hésiter à faire appel aux coordinateurs cantonaux de certaines branches et aux structures étatiques qui ont l'habitude de ce genre d'intervention et permettent un précieux gain de temps dans la préparation pour les professeurs.
- ▶ Une journée thématique sur le tourisme nécessite forcément un travail préparatoire. Si celle-ci s'était limitée à une succession de conférences, elle n'aurait probablement pas rencontré un écho favorable, étant donné la complexité du sujet.
- ▶ Proposer des visites ou activités extérieures pour éviter que les sujets ne soient trop théoriques.

Suggestions

Une comparaison avec une vallée d'un autre pays pourrait apporter une dimension mondiale au projet et une ouverture au problème du tourisme dans certains pays du Sud.

Paroles des acteurs

- ▶ *« Cette journée a permis de mettre en relation plusieurs « mondes » qui n'ont pas forcément l'occasion de se rencontrer. »*
- ▶ *« Il est intéressant de voir comment les actifs du domaine touristique au sens large perçoivent le milieu scolaire. »*
- ▶ *« Les élèves n'ont pas forcément conscience de la complexité de la vie active et ce retour au quotidien pratique peut les amener à une nouvelle vision de leur statut d'étudiant. »*
- ▶ *« L'explication d'un exemple de développement de tourisme doux dans l'environnement direct des élèves est forcément plus parlante que ce qu'ils peuvent trouver parfois dans leurs cours. »*
- ▶ *« Dommage qu'il n'y ait pas eu de visites sur le terrain cette année ! »*

Ressources mobilisées

- ▶ Centre de documentation pédagogique
- ▶ 6 intervenants extérieurs dont 4 spécialistes
- ▶ Cartes, photos, transparents, fiches
- ▶ Informatique, Internet
- ▶ Financement : 1000 fr.

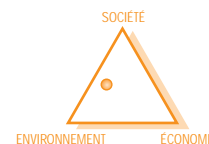
Portrait

- ▶ Classes de 2^e et 3^e du CO
- ▶ 110 élèves
- ▶ 5 enseignants titulaires

Contacts

CO du Val d'Hérens
M. Jean-Pierre Gaspoz
1984 Les Haudères
coherensdir@bluewin.ch

Le développement durable mis en œuvre dans la commune de St-Martin (Val d'Hérens)
<http://www.saint-martin.ch>
<http://www.agenda21local.ch/Projektbeispiele/57.StMartin.html>



Notre amie la Terre

Découverte des habitations et du quotidien des Indiens d'Amérique du Nord

- 👤 Ecole primaire
- 🏠 Projet de classe
- 🕒 14 unités didactiques / 1 mois
- 👥 En classe

L'ÉTUDE D'UN PEUPLE aussi proche de la Terre permet d'une part, de développer un concept central tel que l'adaptation, et d'autre part, de donner libre cours à l'exploration d'une dimension plus abstraite, celle de l'imaginaire. Ceci dans la double optique d'un éveil de l'être et de la conscience que l'enfant peut développer dans sa rencontre avec la nature, grâce à une sensibilisation à l'écologie.

Situation initiale

Cette étude sur les Indiens d'Amérique du Nord s'articule autour de trois grands thèmes :

- ▶ Le rapport entre des cultures différentes dans le but d'amener l'enfant à dépasser ses préjugés à l'encontre de cette culture.
- ▶ L'adaptation de la culture amérindienne à son environnement, et par conséquent, la découverte des besoins humains fondamentaux.
- ▶ La dimension écologique que la culture amérindienne peut éveiller chez l'enfant, par la lecture de poèmes, d'histoires, l'écoute de musiques et le jeu.

Réalisation

Le plus grand défi était d'amener les enfants à ne pas juger les éléments d'une autre culture seulement d'après leurs différences, mais à faire une étude approfondie pour comprendre si ces éléments – maison, objet usuel, symbole, habit ou autre – répondent ou non aux besoins de leurs usagers. Il s'agissait donc de déconstruire une forme égocentrique de jugement au profit d'une analyse raisonnée, en vue de l'élaboration progressive du concept d'adaptation. Parallèlement, la démarche conduisait à apprécier des éléments d'une culture différente pour leur valeur intrinsèque. Les élèves ont pu être impliqués dans cet apprentissage grâce à la découverte d'un film vidéo tourné par l'enseignante au centre « La Libellula »¹¹. Dans cette vidéo, la caméra s'approche progressivement d'un tipi, sur un fond musical en crescendo qui incite les enfants à découvrir l'intérieur. Après ce tour d'exploration du tipi, Rossella, une des personnes du Centre « La Libellula »

¹¹ Le Centre « La Libellula » pour la culture amérindienne est une association de personnes vivant en semi-nomades à l'image des Indiens d'Amérique du Nord. Ce centre « mobile » accueille des visiteurs et leur permet de découvrir des éléments de la culture amérindienne : tipi, objets usuels. Il a été créé par deux experts de la culture amérindienne Rossella et Moreno et était situé, à l'époque du projet de cette classe, près de la rivière Claro au Tessin.

invite les élèves à venir lui rendre visite avec une attitude de respect pour la nature et les êtres qui vivent dans cet environnement. Touchés dans leurs émotions, cet éveil à la curiosité conduit spontanément les enfants à exprimer leurs impressions.

Déroulement

Suite à cette introduction, un parcours d'une douzaine d'unités didactiques est organisé, certaines reprises plusieurs fois, dans le but d'améliorer la connaissance et l'ouverture des enfants à cette culture si différente, et de susciter leur intérêt pour le respect de notre environnement et de tous les êtres vivants.

- ▶ La classe reçoit une enveloppe contenant une lettre de Rossella, trois photos d'objets et une photo d'un personnage. Découverte de ces objets mystérieux, hypothèses sur leur nature et leur fonction (raquettes à neige, lunettes pour la neige, trapan à arceau) et mise en rapport avec leur environnement d'origine.
- ▶ Découverte du reste du contenu de l'enveloppe : photo d'un personnage, Taureau Assis, avec une citation de ce dernier ainsi qu'un symbole de la vie, le cercle. Puis discussion sur la chasse.
- ▶ Analyse d'une habitation amérindienne en terre et développement progressif du concept d'adaptation en relation avec les besoins, le travail et le territoire.
- ▶ Exploration et recherche à partir d'un plan : définition de critères « standards » pour l'analyse spontanée d'une habitation, dans le cas présent une cabane Payut (demeure d'hiver). Ce plan permet d'obtenir une base commune pour l'analyse et la comparaison avec d'autres habitations. Il prend en compte le degré d'adaptation de l'habitation à l'environnement, les besoins de base satisfaits par l'habitat (protection, chaleur, hygiène) et l'action de l'homme sur son environnement.
- ▶ Analyse systématique, d'après le plan élaboré ensemble, de l'habitation amérindienne. Certains éléments non relevés lors de l'analyse spontanée apparaissent.
- ▶ Eveil de la sensibilité écologique par la lecture de textes et de poésies.
- ▶ Excursion au Centre « La Libellula » : visite à Claro et rencontre avec Rossella et Moreno. L'attention se concentre surtout sur la découverte d'un vrai tipi qui est étudié de manière approfondie. La visite du Centre a beaucoup marqué les enfants.
- ▶ Analyse de cinq types d'habitations : habitation d'été des Sauk, wigwam des Micmac, hogan antique, habitation séminole et une maison traditionnelle tessinoise typique. La synthèse des résultats fait l'objet d'un panneau exposé ensuite en classe.
- ▶ Sommes-nous devenus de bons explorateurs ? Vérification individuelle par QCM sur la maison « pueblo ». De nombreux élèves ont eu du mal à décentrer leur propre réflexion et à juger l'habitation, par et pour elle-même, en utilisant sa représentation photographique et les critères utilisés précédemment pour juger les autres habitations.
- ▶ Les travaux réalisés en classe et quelques informations complémentaires ont été rassemblés dans un cahier (un exemplaire par élève) préparé par la maîtresse. Ce cahier permet, d'une part de réunir des informations nouvelles, d'autre part de reprendre et renforcer des acquis.

Pendant le visionnement des séquences tournées lors de la visite au Centre, les enfants ont écrit une poésie de Calvin O. John sur un tissu. Elle a été lue et analysée ensemble.

Pour conclure parcours didactique, une projection de diapositives accompagnées de musique a transporté les élèves dans l'atmosphère du récit d'une « vieille légende », racontée par la maîtresse à ses « petits indiens », assis, autour du feu, dans un tipi imaginaire.

Acteurs et partenaires

Centre « La Libellula »

Bilan

Quelques unités didactiques ne suffisent pas à changer les représentations des enfants au profit d'une ouverture à la différence, mais il est possible de modifier profondément le rapport des élèves à la culture amérindienne.

Par exemple, ils ont compris que les peuples des plaines ne vivent pas sous la tente par ignorance d'autres matériaux et outils de construction, ou par manque d'argent, mais à cause de leur condition de chasseurs nomades. Il s'agit donc d'un phénomène d'adaptation au milieu.

Avis/conseils du professeur

Le succès de ce projet pédagogique est dû principalement à deux phénomènes : d'une part, le fait de s'imaginer entrer, toucher, dormir, vivre, etc. dans un tipi, le tout renforcé par l'expérience vécue au Centre « La Libellula » et d'autre part, la manipulation d'objets usuels ; l'enfant ayant dû se mettre dans la peau d'un Indien. Il a pu ainsi entrevoir les causes sous-jacentes d'un style particulier d'adaptation, pour en saisir l'intelligence – et non l'ignorance, l'incapacité ou une infériorité d'un point de vue occidental et supérieur.

Suggestions

Il est absolument essentiel d'intégrer les aspects poétiques et des évocations amérindiennes de la nature qui impliquent les enfants en les accompagnant et en les rapprochant de la nature. En outre, il pourrait être intéressant que le fascicule, préparé cette fois par la maîtresse, soit entièrement rédigé par les élèves et distribué à d'autres classes ou exploité dans le cadre d'une exposition au sein de l'école.

Paroles d'élèves

- « *Chaque matin, les Indiens saluent le soleil pour le remercier parce qu'ils le respectent : nous aussi on devrait le faire !* » (Manuela)

Matériel recommandé

Recheis, K., Bydlinski C. *Amicizia con la terra. La via degli Indiani d'America*. Il punto d'incontro, 1994. Travail de thèse disponible auprès de la bibliothèque de l'école normale de Locarno (PDA 1997/11).

Perregaux C., *Odysee. Accueils et approches interculturelles*. Corome, 1994.

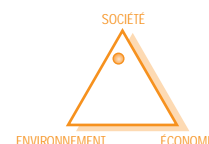
Portrait

- ▶ 1 classe de troisième primaire
- ▶ 25 élèves
- ▶ 1 professeur

Contacts

Karin Colombini
Casa Marco
Via Monte Ceneri
6593 Cadenazzo
Tél. 091 858 14 27

« La Libellula »
Via Camminata 3b
6500 Bellinzona
Tél. 091 825 14 00
Natel 079 409 93 33
centrolibellula@bluemail.ch
<http://www.lalibellula.ch>



Tour du monde

A la découverte de la beauté de l'inconnu – et de son propre univers

- 👤 Primaire
- 🏫 Projet de classe
- 🕒 1-2 heures par jour pendant 8-10 semaines
- 📍 Dans le cadre de la classe

LES ENFANTS découvrent la diversité de notre Terre grâce à un voyage fictif à travers cinq pays sur cinq continents. Cette expérience permet de donner de manière intégrée une image différente des autres cultures et espaces vitaux, où la confrontation avec l'inconnu et la nouveauté implique toujours une remise en question des valeurs sûres et familières.

Situation initiale

Les nombreuses nouvelles épouvantables et les images de catastrophes donnent aux enfants une vision unilatérale des pays lointains. Les deux enseignantes veulent essayer de montrer également à leurs élèves la beauté et la diversité de notre Terre, d'éveiller leur curiosité et de susciter une approche positive de l'inconnu. Ce n'est qu'alors qu'il sera possible de développer du respect et de la tolérance envers ce qui est différent. Ce processus nécessite cependant une confrontation avec sa propre culture, son propre espace vital, ainsi qu'avec ses propres peurs face à l'inconnu.

Les enseignantes, qui donnent chacune deux cours à la classe de 2^e année, ont déjà effectué à plusieurs reprises le «tour du monde», en visitant à chaque fois des pays différents. Le choix se fait en premier lieu en fonction des intérêts personnels des enseignantes, mais également en fonction du pays d'origine des enfants.

Réalisation

Les deux enseignantes fixent ensemble la planification approximative pour l'unité d'enseignement : l'objectif à atteindre, le choix des pays, quels jours de la semaine consacrer à la séquence, la répartition des semaines, des pays, les éventuels événements communs, etc. Chaque enseignante prépare ensuite la séquence de son pays. Au cours du voyage de cette année, l'Inde, la Nouvelle-Zélande, l'Argentine, le Togo et l'Italie seront visitées. Une à deux semaines de visite sont consacrées à chaque pays.

Pour commencer le «tour du monde», les enfants confectionnent leurs propres tickets de voyage. Ce n'est que le lendemain qu'on atteint l'Inde (l'itinéraire est pris en compte !). Les jours suivants, les enfants se plongent dans le quotidien indien. Le thème englobe les différentes matières (activités d'éveil, langue, religion, écriture, gymnastique, musique, mathématique) en partie sous forme

d'atelier et en partie pendant les cours. L'interdisciplinarité et la diversité des méthodes permettent un apprentissage global.

- ▶ Images et informations sur le pays, la population et la nature ; comparaison avec l'environnement familial
- ▶ Histoires et contes
- ▶ Jeux et chansons
- ▶ Sons et quelques mots de la langue
- ▶ Comparaison des différentes écritures
- ▶ Cours de cuisine pour sentir et essayer les épices indiennes
- ▶ Décoration de ses mains avec du henné
- ▶ Peinture de mandalas, exercices de méditation
- ▶ Une heure de calcul sans pupitres et avec du matériel réduit
- ▶ Comparaison des rapports à l'argent : de combien d'argent une famille indienne dispose-t-elle ? Comment les élèves répartissent-ils leur argent de poche ?

La semaine suivante, la classe se rend en Nouvelle-Zélande. Jusqu'à la fin du trimestre, les enfants se font ainsi des impressions différentes des cinq pays – et apprennent également à mieux connaître leur propre univers grâce aux comparaisons faites pour les différents thèmes. Les élèves rentrent en Suisse avec un journal de voyage rempli (textes, dessins, recettes, fiches de travail) dans leurs bagages.

Acteurs et partenaires

Mis à part les deux enseignantes qui donnent les cours à la classe, des invités externes tels que parents ou connaissances provenant d'un des pays visités sont très appréciés. Ils parlent aux enfants de leur patrie et introduisent par exemple des jeux ou préparent des plats cuisinés traditionnels.

Bilan

Le « tour du monde » a réussi à éveiller la curiosité et à susciter la joie des enfants face à la diversité du monde. Donner une autre image des pays étrangers demande une auto-réflexion continue de la part du professeur. Grâce à ces séquences d'enseignement, les enseignantes sont persuadées d'avoir contribué à susciter davantage de tolérance, à contrer les préjugés racistes et à encourager le respect par rapport à notre entourage.

Avis/conseils des professeurs

L'intérêt personnel du professeur pour les pays visités facilite la préparation ; la motivation et l'enthousiasme se transmettent toujours aux élèves.

Suggestions

L'accès intégré et pluridisciplinaire au thème offre toutes les possibilités d'aborder les données individuelles ou actuelles ou de pondérer différemment les trois aspects de la durabilité.

Pour les niveaux d'étude supérieurs, il faut s'efforcer d'atteindre une plus grande implication des élèves dans le choix des pays, la préparation et la participation.

Le «tour du monde» en tant que tel est tout à fait envisageable comme projet d'école en prévoyant éventuellement un événement de clôture public (culture d'école, rayonnement sur la commune).

Paroles d'élèves

- ▶ «*L'écriture indienne ressemble à de petites histoires! – Je me demande si nos lettres ont la même apparence pour eux?*»

Matériel recommandé

Spier, P. *Six milliards de visages*. Edition L'école des loisirs. 1981

Regards sur l'Inde. Service Ecole, DDC. 1993

Wenker, M.C. *Album de familles*. Communauté de travail des œuvres d'entraide et LEP 2001.

Portrait

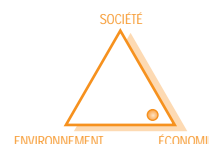
- ▶ Une classe, 2^e année
- ▶ 26 élèves
- ▶ 2 enseignants

Contacts

M^{me} Paola Giovanoli
Oberdorf 81
7208 Malans
Tél. 081 / 322 58 69
paola.giovanoli@freesurf.ch



Durant leur «séjour» en Inde, les élèves ont décoré leurs pieds avec du henné.



Fête des droits et devoirs de l'enfant

- 👤 Enfantine à 5^e classe primaire
- 🏫 Projet d'établissement
- 🕒 Durant les leçons régulières pendant environ 1 année scolaire plus un samedi

LE PROJET A COMME BUT de permettre aux enfants de s'exprimer, de dire leurs rêves. Il veut aussi permettre de réaliser un grand projet commun à toute l'école et aborder les droits et devoirs de l'enfant avec les élèves, leurs enseignants et les parents. La sensibilisation passe par diverses expérimentations, l'approche de cultures différentes et la tolérance inhérente à cette diversité. Le projet se termine par une grande fête impliquant tous les partenaires et abordant l'interculturalité, la non-violence, les droits de l'enfant, ses devoirs, ceci à travers des danses, des expositions, des chants, et de la cuisine.

Situation initiale

Après une animation proposée par Terre des hommes, un groupe d'enseignants décide de proposer une fête sur le thème des droits et devoirs de l'enfant. Le collège cherchait aussi à créer une « Unité Grand Collège », c'est-à-dire à se mobiliser autour d'un projet commun propre à instaurer une pratique régulière de travail en équipe interdisciplinaire.

Réalisation

Une liste d'idées est élaborée et proposée aux enseignants. Ces idées sont ensuite discutées par les groupes de travail et le comité de coordination, et des choix sont opérés afin d'obtenir l'accord de tous sur le thème et son traitement. Il est important que chacun soit pris en compte. A partir de là, les tâches sont réparties entre les enseignants et l'étape opérationnelle permet de fixer dates, lieux, moyens, contenus exacts, publicité, etc.

Les élèves ont travaillé en conseils de classes, par projets, travaux de groupe, en partant toujours de leurs représentations, de leurs rêves. Ces travaux se sont déroulés dans le cadre des différentes disciplines concernées.

Grâce à une information permanente (distribution systématique des PV de séances à tous les enseignants de l'école) tout au long du projet, plusieurs d'entre eux ont rejoint le projet en cours de route, convaincus de son organisation et de sa viabilité. L'information allait au-delà de l'école, puisque les journaux locaux ont publié différents articles durant l'année scolaire, écrits par les élèves et les enseignants.

Une fête d'une journée complète a permis un transfert des acquis par les sens : cuisine, spectacles visuels et auditifs, artisanat. Diverses réalisations des élèves – jeux, cartes, nourriture

vendus durant la fête – ont permis de verser plus de 2000 fr. à une association soutenant les enfants des rues en Inde (Coaction, action solidaire des écoles associées de l'Unesco).

Acteurs et partenaires

- ▶ Direction de l'école : accord de principe sur le thème et le traitement dans le programme, mise à disposition des infrastructures de l'école
- ▶ Enseignants : organisation, préparation, enseignement, animation
- ▶ Concierges : préparation, soutien logistique
- ▶ Parents (quelques) : cuisine, arts
- ▶ Commission scolaire : accord de principe
- ▶ Ville de la Chaux-de-Fonds : espace, matériel
- ▶ Bibliothèque de la ville et office de documentation et de recherche pédagogique (ODRP) : documentation diverse

Bilan

- ▶ Les buts ont été atteints au niveau de la sensibilisation, de l'ouverture sur le monde, de l'« Unité Grand Collège », de la responsabilisation et de la participation. Meilleure écoute entre enseignants. Formation à l'expression, à la coopération entre collègues
- ▶ Meilleure ambiance entre les élèves qui se sont appropriés les projets de l'établissement
- ▶ « Unité Grand collège » réalisée (le prochain projet se déroulera sur 3 jours !)
- ▶ Les enseignants ont changé leur regard sur les élèves
- ▶ Les enseignants prennent 50 % du temps de réunion sur leur temps de travail, alors qu'avant tout était pris sur leur temps libre

Le bon conseil

Partir d'une idée, construire autour, petit à petit et être modeste !

Suggestions

Appliquer à la nature la notion de respect pour l'autre.

Mesurer en quoi la notion de respect des bâtiments du collège conduit à des économies de réparation du matériel et des infrastructures.

Paroles d'élèves

- ▶ « *Que tout le monde ait la liberté, que plus personne ne vole les enfants* » (fille 9 ans)
- ▶ « *J'aimerais que tous les enfants aient des copains* » (garçon 9 ans)

Matériel recommandé

6 Milliards de visages. Ecole des Loisirs, 1996.

Un ballon pour grand-père. LEP, 1996.

Droits devant. FED, 1999

Estalos. Communauté de travail, 1998 – Jeu

Portrait

- ▶ 25 classes, 500 élèves
- ▶ 45 personnes : enseignants, concierge, directeur, externes
- ▶ 15 personnes extérieures durant les leçons régulières pendant environ 1 année scolaire plus un samedi : français, maths, géographie, environnement, dessin, musique, activités créatrices manuelles, ...

Contacts

Collège de l'Ouest

Verena Boni

Rue du Temple Allemand 115

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. 032/913 25 84



Le jour du projet, tout le monde peut lire les lettres de paix de chaque élève.



Les jours ouvrables dans les diverses langues natales des élèves attirent l'attention sur la diversité culturelle à l'école.

Check-list « Développement durable »

Cette check-list a un double but: d'une part, permettre à chacun de planifier son propre projet, en montrant les aspects à prendre en considération dans le cadre d'une formation pour un développement durable et d'autre part, donner des critères de jugement pour évaluer un projet déjà réalisé.

A) Critères de jugement sur le fond

	inclus	absent
Interdisciplinarité		
▶ Prise en compte des dimensions écologiques, sociales et économiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Observation de leurs interdépendances	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Mise en évidence d'autres dimensions (éthiques, spirituelles, esthétiques, culturelles, politiques, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Global – national – régional – local – individuel		
▶ Importance du thème à divers niveaux (individuel, local, régional, national, global)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Mise en évidence de l'interdépendance des différents niveaux (individuel, local, régional, national, global)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Prise en compte du pouvoir des acteurs concernés (limites et possibilités)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Orientation pour l'avenir		
▶ Mise en évidence des conséquences à moyen et long terme de nos – et/ou d'autres – modes de vie et modèles économiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Prise en considération des problèmes d'environnement pour le présent et l'avenir	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Prise en considération des problèmes de justice sociale pour le présent et l'avenir	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Identification		
▶ Le thème est important pour le quotidien scolaire et l'expérience quotidienne des élèves	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Les personnes et les visions présentes offrent aux élèves des modèles d'identification positive	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ La transmission des connaissances s'accompagne d'une prise en considération de la dimension émotionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Différenciation du contenu		
▶ Mise en lumière de différentes perspectives et intérêts	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Les formulations des problèmes soulevés ne sont pas linéaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Pertinence des contenus des différentes contributions professionnelles	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

B) Critères méthodologiques et didactiques

	inclus	absent
Participation		
▶ Possibilité de cogestion avec les élèves	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Existence de processus ouverts suscitant la créativité et l'innovation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Les élèves sont encouragés à formuler leurs propres visions et utopies	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Coopération		
▶ Pratique de différentes formes d'apprentissage et d'enseignement, en particulier des formes de travail favorisant la coopération et l'apprentissage citoyen, et laissant de la place à la diversité culturelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Encouragement de collaborations au sein de toute l'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ L'environnement local de l'école est impliqué dans les activités – les préoccupations formulées dans l'école ont un impact sur le public extérieur	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Orientation de l'action et autodétermination		
▶ Mise en évidence de possibilités d'actions concrètes individuelles et collectives	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Mise en pratique des possibilités d'action	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Encouragement des initiatives personnelles et de l'autonomie des élèves	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Points de vue et réflexions		
▶ Analyse critique des points de vue personnels, de la part des élèves et des professeurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Discussion sur les valeurs telles que : solidarité, tolérance et respect	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Effet durable		
▶ Le point fort de l'enseignement / du projet est présent dans l'école au-delà des limites temporelles du projet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Ressources documentaires

1. Développement durable : ouvrages fondamentaux

Comité interdépartemental CI-Rio

« Un avenir pour la Suisse – Le développement durable : une chance pour l'économie, l'environnement et la société »

Mauch Consulting-INFRASt_Ernst Basler+Partner AG /ecoss.ch, Août 2001 30 pp. – brochure

Résumé « Bien que la Suisse ait encore un long chemin à parcourir jusqu'au développement durable, elle a franchi des étapes décisives dans cette voie depuis 1992 », telle est la conclusion d'un rapport d'experts récemment publié sur la thématique du développement durable. La brochure « Un avenir pour la Suisse – Le développement durable : une chance pour l'économie, l'environnement et la société » résume les principales conclusions du rapport d'experts et le rend ainsi accessible à un large public.

Le Conseil fédéral

Dix années après Rio – La Suisse en route vers une politique de développement durable

Rapport au Secrétariat de la Commission sur le développement durable

Le Conseil fédéral, juillet 2001. 30 pp. – brochure

Résumé Dans le cadre du processus international de préparation de la Conférence de Johannesburg, sur le développement durable, tous les Etats de la planète ont été invités à faire le point sur l'application de l'Agenda 21 au plan national. Les résultats de cette large évaluation alimenteront les débats de la Conférence.

Le rapport de la Suisse a pour but d'une part de décrire l'état de la réalisation de la mise en œuvre de l'Agenda 21 dans le pays et, d'autre part, de montrer aux acteurs suisses et internationaux où la Suisse se trouve dans cette mise en œuvre. Il a été approuvé par le Conseil fédéral le 3 juillet 2001. Ce rapport sert également de base à la nouvelle stratégie de politique durable du Conseil fédéral, actuellement en préparation.

Téléchargeable sur www.johannesburg2002.ch

collectif

L'avènement du Développement Durable

Fédération des Elus Ecologistes/ECODIF/Coll. Les Cahiers de la Fédération/Paris, 2000 – 35 pp. – dossier

Résumé Rapide tour d'horizon de l'évolution du concept de développement durable, avec quelques exemples concrets pour nous aider à comprendre les principes et les modalités d'action en la matière.

● Disponible à la Fondation Education et Développement

● collectif

EDEN – Energie, développement, environnement

Commission française pour l'UNESCO, 1996 – 114 pp. + 175 pp. + 126 pp. – dossier pédagogique/fiche pratique/vidéo

Résumé Energie, développement, environnement sont des thèmes très liés, au point que l'on parle aujourd'hui de « paix environnementale ». On a donc passé de la confrontation à la négociation. La thématique est d'actualité. Mais comment l'enseigner? Voici un dossier qui se compose d'études de cas, fiches documentaires et indicateurs, de fiches d'activités pédagogiques, d'une cassette vidéo. Dessins, photos et schémas en noir et blanc.

collectif

Environnement – Economie – Société : 18 thèses au sujet du développement durable – Une contribution au débat

SPE/Pro Natura/ATE/WWF/Genève/Bâle/Berne, 1997 – 45 pp. – dossier

Résumé Un groupe de travail a élaboré des propositions sur la notion de « durabilité » en ce qui concerne un partage plus équitable de l'utilisation des ressources naturelles sur le plan mondial.

● COLLET, G./HERTIG, PH.

Des Mondes, un Monde...

Loisirs et Pédagogie (LEP)/Lausanne, 1998 – 463 pp. – manuel d'enseignement

Résumé Cet ouvrage propose aux enseignants d'aborder avec leurs élèves l'étude de quelques aspects de la géographie mondiale, en leur permettant d'appréhender les problèmes à une autre échelle, de mettre le doigt sur la diversité des situations et de chercher à en comprendre les mécanismes communs. Des activités nombreuses et variées sont proposées.

KISSLING, CH./et al.

Ethique et politique de l'énergie – En marche vers un développement durable

Commission nationale suisse Justice et Paix/Berne, 2000 – 54 pp. – dossier/brochure

Résumé La politique de l'énergie focalise des aspirations à la fois sociales, économiques et écologiques. Son contenu sera donc déterminant si l'on veut que la durabilité ne reste pas une simple utopie.

LEUTERT, F./WINKLER, A./PFAENDLER, U./et al.

Cohabiter avec la nature – Pour un aménagement écologique de nos agglomérations

Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEP)/Guide de l'environnement/n° 5/Berne, 1995 – 111 pp. – dossier

Résumé Il suffit souvent d'un peu de bonne volonté pour offrir des espaces à la vie sauvage, même au centre des villes et des villages. Des solutions peu coûteuses redonnent de la place aux oiseaux, aux chauves-souris, aux plantes sauvages et aux papillons. De telles mesures contribuent à la protection des espèces et permettent de maintenir un contact étroit entre les citoyens et la nature. Exemples concrets. Bibliographie.

MESSERLI, B./IVES, J.D.

Les montagnes dans le monde – Une priorité pour un développement durable

Glénat, Grenoble 1999 – 480 pp. – livre

Résumé Ce livre rassemble des études de chercheurs du monde entier sur les peuples, les cultures, les ressources énergétiques, le tourisme, l'agriculture, les changements climatiques, etc. des régions de montagne. Déterminantes pour l'équilibre écologique de la planète, les montagnes du monde constituent une priorité pour un développement durable. Analyse très complète des enjeux du développement durable en région de montagne.

ROZENBLAT, A./BARBERIAN, D.

Tout n'est pas rose

Editions La Sirène/Sèvres, 1993 – 95 pp. – ouvrage fondamental/album

Résumé L'histoire, avec beaucoup d'humour, d'une famille qui décide de vivre selon les principes écolos et qui est confrontée à toute une série de problèmes.

● SPICHIGER, K.

Que signifie le développement durable? Lignes directrices pour une Suisse ouverte sur l'avenir

Communauté de travail Swissaid/Action de carême/Pain pour le prochain/Helvetas/Caritas/Berne, – 31 pp. – brochure

Résumé Cette brochure est un cri d'alarme concernant les contradictions rencontrées en cette fin du XX^e siècle : richesse et gaspillage d'un côté, pauvreté et dénuement de l'autre. La croissance quantitative doit désormais céder la place à un développement durable.

2. Education et formation au développement durable

BORRES, L.

Construire la citoyenneté : le Conseil Académique de la Vie Lycéenne

CNDP/CRDP de Franche-Comté, 1999 – durée : 18 min. 13 s. – vidéo

Résumé Ce film montre les différentes facettes de la construction de la citoyenneté au lycée à partir d'entretiens avec les lycéens élus, un chef d'établissement, un conseiller principal d'éducation et un professeur principal. C'est un outil de réflexion, de formation et de médiation pour les lycéens et les acteurs des communautés éducatives qui souhaitent développer une citoyenneté active et réfléchie.

● BUCHER, TH./WERMUS, D.

Passeport pour le futur – L'éducation au développement durable en Suisse

Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP)/Berne, 1996 – 50 pp. – brochure

Résumé Cette brochure tente de montrer et de partager différents moyens d'information et d'éducation. Avec un minimum de théories et un maximum d'exemples concrets, proposés par des individus, des associations, des entreprises des administrations. Propositions de jeux, livres et vidéos. Tableaux. Photos noir et blanc.

collectif

Développement durable (mallette)

Orcades/Poitiers – vidéos/brochure/fiches/transparents

Résumé Cette mallette contient 3 vidéos, 12 transparents, 20 fiches-ressources et 1 brochure. Elle est destinée aux personnes qui recherchent une réflexion et un apport théorique sur les champs que recouvre le DD, des outils de régulation et d'évaluation des actions engagées, une aide à la réalisation de projets, des outils de formation.

● collectif

Citoyens du monde

Editions de la Chenelière/Mc Graw-Hill, 1998 – 178 pp. – livre/dossier pédagogique

Résumé Cet ouvrage comporte des éléments théoriques et des activités pratiques pour une éducation citoyenne. Il comprend deux grands thèmes : Moi, mon arbre, notre planète et Moi, ma maison, notre planète. Un document didactique permettant d'intégrer les notions d'interaction, d'interdépendance et de diversité.

● collectif

Relations Nord-Sud

OFEFP, DDC, Service école, Lausanne/Berne, 1996 – 50 pp. – dossier pédagogique

Résumé L'utilisation des ressources au nord et au sud, tel est l'enjeu du développement durable. L'élève découvrira les disparités et les possibilités d'action en traitant les thèmes : commerce mondial, consommation, migrations, tourisme, matières premières.

collectif

Le développement durable : bibliographie

Orcades/Poitiers, 2001 – 83 pp. – brochure

Résumé sélection commentée d'ouvrages, de sites Internet et de documents d'animation, sur le développement durable au Nord et au Sud.

● collectif

Vivre la pédagogie du projet collectif

Editions de la Chenelière/Mc Graw-Hill, 1999 – 145 pp. – livre/dossier pédagogique

Résumé Une démarche pratique permet aux élèves de choisir un projet et de le réaliser ensemble, en privilégiant le consensus comme mode de décision. Par des exemples concrets et des activités pédagogiques, les auteurs nous font partager leur approche et leur pratique de cogestion, de coréflexion et de coévaluation.

● collectif

Eduquer au développement et à la solidarité internationale – Pour une citoyenneté ouverte sur le monde

CRDP d'Alsace/Strasbourg, 2000 – 152 pp. – dossier/guide pratique

Résumé 3 parties : dossier méthodologique « Monter un projet en partenariat » – dossier « Pour aller plus loin » (pistes de réflexion sur l'éducation au développement) – ressources, adresses et repères bibliographiques.

- collectif

Mallette Développement Durable

SPE /Société Suisse pour la Protection de l'Environnement, Genève, 2001 (à paraître en novembre) – dossier/guide pratique/vidéo

Résumé 10 thèmes sont abordés par des fiches. Elles permettent à l'enseignant de choisir en fonction de son programme, de sa discipline. Liste d'adresses (institutions et Internet), idées d'animations, bibliographie complètent la mallette qui sert d'outil à l'enseignant pour aborder les multiples aspects et dimensions du développement durable. Prix probable : 150.– CHF

CREMIEUX, C.

La citoyenneté à l'école

La Découverte/Syros/Coll. Ecole et société/Paris, 1998 – 200 pp. – essai

Résumé Il y a actuellement un véritable engouement pour le principe de citoyenneté à l'école. L'auteur met en garde contre une tendance à rendre l'école responsable de tous les maux de notre société tout en l'enjoignant de les guérir à elle seule. Elle montre que l'éducation à la citoyenneté ne peut se réduire à un contenu disciplinaire. Elle milite pour changer les pratiques éducatives en se servant de la citoyenneté comme levier.

DUHAMEL, B./FELIERS, CL./PERLEIN, J.

La citoyenneté au collège – Dans l'établissement – Dans la classe – Dans la discipline

Centre régional de documentation pédagogique du Nord – Pas-de-Calais, 2000 – 30 pp. – brochure/vidéo

Résumé Le film et son livret d'accompagnement offrent une méthodologie pour la mise en œuvre de la citoyenneté à l'école. La vidéo propose des définitions de la citoyenneté et explique comment les acteurs (élèves, professeurs, partenaires) la vivent au quotidien.

FLONNEAU, M.

L'éducation à la citoyenneté aux cycles 2 et 3

Nathan/Coll. Les pratiques de l'éducation/Ecole/Paris, 1998 – 94 pp. – dossier

Résumé Propose les fondements d'une démarche pédagogique centrée sur la prise de conscience de l'enfant. A partir de situations quotidiennes, il importe que l'adulte donne aux enfants des sujets de réflexion, qu'il leur laisse le temps d'écouter, de débattre, d'argumenter, avant de reformuler, d'accepter et de s'appropriier les valeurs.

- FOUNTAINS, S.

Education pour le développement humain – Un outil pour un apprentissage global

De Boeck, 1996 – 319 pp. – Livre/dossier pédagogique

Résumé Ce livre propose aux enseignants de tous les niveaux des activités de classe passionnantes et pratiques. Il explore les concepts centraux de l'éducation globale : interdépendance, images et perceptions, justice sociale, résolution de conflits, changement et futur. Un excellent outil de base.

LELEUX, CL.

Education à la citoyenneté – Apprendre les valeurs et les normes de 5 à 14 ans

De Boeck/Coll. Outils pour enseigner/Bruxelles, 2000 – 207 pp. – guide pratique/ouvrage fondamental

Résumé Rédigé principalement par de futurs enseignants, cet ouvrage montre comment éduquer moralement en évitant le moralisme et éduquer à la citoyenneté sans l'écueil du civisme.

Adresses Internet

www.educ-envir.ch le site de l'éducation à l'environnement en Suisse, donne de nombreuses adresses, contient une base de données en documentation, nombreux liens. Abrite le lien de la Fondation suisse d'Education pour l'Environnement (FEE).

www.globaleducation.ch le site de la Fondation Education et Développement propose des outils didactiques et des documents pour les enseignants, des réflexions sur l'éducation globale.

www.agora21.org le site francophone du développement durable, de très nombreuses informations (documentation, textes officiels, liens Internet), un moteur de recherche des sites francophones sur l'environnement et le développement durable.

www.educ-envir.org site pour l'éducation à l'environnement, propose un inventaire de sites web, des outils et réflexions.

www.bouillon21.org réseau d'échanges voué au développement durable, propose des descriptifs de modules de formation au développement durable.

www.globe-swiss.ch projet planétaire, scolaire et environnemental d'observations et récoltes de données de l'environnement. Permet un travail par projets, interdisciplinaire, d'exercer les méthodes et la pensée des sciences naturelles, de participer aux nouvelles formes de communication, un travail actif (sur le terrain), la prise en compte d'aspects globaux.

www.sdgateway.net beaucoup d'informations sur le développement durable, son origine, les développements, un calendrier des événements, des réflexions. Plus de 220 sites répertoriés dans le domaine, surtout en anglais.

www.environnement-suisse.ch le site de l'Office Fédéral de l'Environnement, des Forêts et du Paysage. Propose de nombreuses informations dans des thèmes se rapportant au développement durable.

www.un.org/esa/sustdev site des nations unies sur le Développement durable, essentiellement en anglais. Propose des fiches méthodologiques en français. Le site un.org propose de l'information en français. Nombreux liens.

www.undp.org site du programme des nations unies pour le développement (pnud). Surtout informations générales, textes officiels, publications, mais pas d'axe pédagogique.

www.agenda21local.ch projets A21 locaux en Suisse. Surtout destiné aux communes, mais peut intéresser des écoles ayant un projet d'établissement avec un agenda 21 local.

Adresses d'institutions

Fondation suisse d'Education pour l'Environnement (FEE)

La FEE coordonne l'Education à l'Environnement en Suisse, elle propose des prestations documentaires sur Internet, répertorie les institutions actives dans le domaine, propose conseils et évaluations.

FEE, Pierre à Bot 92, 2000 Neuchâtel, tél. 032/729 99 20, fax 032/729 99 29
e-mail fee.neuchatel@bluewin.ch

Fondation Education et Développement (FED)

La FED propose des cours, des conseils, des documents destinés aux enseignants sur divers thèmes: droits de l'enfant, multiculturalité, développement durable, relations nord-sud, ...

FED, Avenue de cour 1, 1000 Lausanne 19, tél. 021/612 00 81, fax 021/612 00 82
e-mail info@globaleducation.ch

Direction du développement et de la coopération (DDC), Service de l'information

La Direction du développement et de la coopération (DDC) est l'agence chargée de la coopération internationale au sein du Département fédéral des affaires étrangères. Propose différentes brochures informatives: coopération, aide humanitaire, développement, démographie, économie, ...

DDC, 3003 Berne, tél. 031/322 93 56, fax 031/322 70 54
e-mail info@deza.admin.ch

Office fédéral du Développement Territorial (ODT)

L'office encourage la mise en œuvre de projets concrets et propose un programme de formation ainsi qu'une plate-forme d'information (www.agenda21local.ch). L'ODT travaille en étroite collaboration avec les cantons, les communes et d'autres acteurs tels que les organisations non gouvernementales.

ODT, 3003 Berne, tél. 031/322 40 60, fax 031/322 78 69
www.ore.admin.ch

Office Fédéral de l'Environnement des Forêts et du Paysage (OFEFP), service de l'information.

Possibilité de commander ou télécharger des documents sur divers thèmes: nature, protection, eau, déchets, ...

OFEFP, 3003 Berne, tél. 031/322 93 56, fax 031/322 70 54
www.environnement-suisse.ch

Société suisse pour le Protection de l'Environnement (SPE)

La SPE est, entre autre, particulièrement active dans la mise en place et la gestion d'agendas 21 locaux.

SPE, Rue St. Ours 6, 1205 Genève, 022/329 99 29, fax 022/320 39 77
e-mail spe@vtx.ch

WWF-Suisse

Le WWF propose de nombreuses informations sur la nature en général et la protection, par le biais d'informations, de camps et de documents pédagogiques.

Chemin de Poussy 14, 1214 Vernier, 022/939 39 90, fax 022/341 27 84

www.wwf.ch

Pro Natura, Champ-Pittet

Le centre de Champ-Pittet propose des visites, des expositions, pour les classes et le public. Pro Natura propose des cours et édite des documents pédagogiques.

Pro Natura, 1400 Yverdon-les-Bains, 024/426 93 41, fax 024/426 93 40

www.pronatura.ch

Greenpeace Suisse

Diverses informations et prises de positions sur des dossiers d'actualités. Site suisse en allemand. Le site français www.greenpeace.fr permet d'obtenir les informations internationales et de base en français.

Greenpeace, Heinrichstrasse 147, postfach, 8031 Zurich, 01/447 41 41, fax 01/447 41 99

www.greenpeace.ch

Services cantonaux de protection de l'environnement